

Baromètre suisse des familles

2024

Ce qui préoccupe les familles en Suisse

Contenu



Préface	3
En bref	4
Un Baromètre des familles en Suisse	6
Pourquoi un Baromètre suisse des familles ?	6
À propos des initiatrices	6
Méthode et échantillon interrogé	8
Approche méthodologique	8
Caractéristiques de l'échantillon interrogé	8
Les résultats en détail	10
Ce qui préoccupe les familles en Suisse	10
Situation actuelle et attentes pour l'avenir	12
Situation financière	16
Protection financière et prévoyance	22
Conciliation de la vie familiale et professionnelle	28
Conclusion	36
Mentions légales et contact	40

Préface

Avec le présent rapport, Pax et Pro Familia Suisse publient pour la deuxième fois les résultats du Baromètre suisse des familles. Le Baromètre a été créé en 2023 afin de saisir et de représenter régulièrement l'évolution de la famille en tant que construction sociale de notre société.

Les résultats actuels permettent pour la première fois d'être comparés à l'année précédente et de montrer une évolution dans le temps. Ainsi, certains constats sont encore plus marqués dans l'enquête de cette année et il apparaît que la situation financière tendue des familles a de plus en plus de répercussions sur différents domaines de la vie familiale et sur le comportement.

L'inflation, la hausse des primes d'assurance maladie et l'évolution de la prévoyance vieillesse trouvent un écho dans l'étude actuelle. Afin d'obtenir une image différenciée de la situation, nous avons analysé les différents résultats en fonction des critères suivants : nombre d'enfants, âge des enfants, région linguistique et type de famille. De plus, nous avons pris en compte cette année une nouvelle variable, le revenu familial, afin de mettre en évidence les différences entre les classes de revenus.

Avec le rapport sur le Baromètre des familles 2024, Pro Familia Suisse et Pax mettent à nouveau à disposition une base solide pour le débat politique et public et offrent aux organisations regroupées sous Pro Familia Suisse des informations pertinentes pour leur travail. Nous sommes heureux de partager avec vous les résultats du Baromètre suisse des familles 2024.



Dr Philippe Gnaegi
Directeur de Pro Familia Suisse et
responsable de l'étude



Daniel Mutz
Directeur distribution & marketing
chez Pax et responsable de l'étude



En bref

Pax et Pro Familia Suisse présentent la deuxième édition du Baromètre suisse des familles qu'elles ont créé en 2023. Une fois de plus, plus de deux mille familles de toutes les régions du pays ont été interrogées sur des thèmes pertinents liés à la vie familiale, en tenant compte des différentes formes de familles. La deuxième édition du Baromètre des familles fournit des informations actuelles sur le quotidien et la situation des familles en Suisse et établit des tendances dans le temps en les comparant à l'année précédente.

Sur de nombreux sujets, des différences apparaissent entre la Suisse alémanique et la Suisse romande ainsi qu'avec le Tessin. La situation financière, en particulier, est souvent plus difficile pour les familles de Suisse romande et de Suisse italienne. De plus, non seulement les bas revenus, mais aussi la classe moyenne sont touchés par une

détérioration de leur situation financière. Le cadre de vie des familles en Suisse est encore plus marqué par les thèmes financiers qu'il y a un an. Les primes d'assurance maladie et l'augmentation générale des coûts continuent d'occuper le devant de la scène, tandis que des thèmes comme la santé ou le changement climatique et la protection de l'environnement tendent à perdre de leur importance. Le thème de l'approvisionnement en énergie et de la sécurité énergétique est nettement passé à l'arrière-plan pour les familles.

L'importance accrue des questions financières se reflète également dans les demandes adressées à la politique familiale, qui doit viser encore davantage à alléger la charge financière des familles. L'amélioration de la situation financière est clairement considérée comme le principal levier pour favoriser la vie familiale. La proportion de familles dont le revenu est tout juste suffisant, voire insuffisant, a augmenté par rapport à l'année précédente et représente désormais plus de la moitié des familles. Parallèlement, les possibilités pour les familles de constituer des économies ont diminué.



Le cadre de vie des familles en Suisse est encore plus marqué par les thèmes financiers qu'il y a un an.

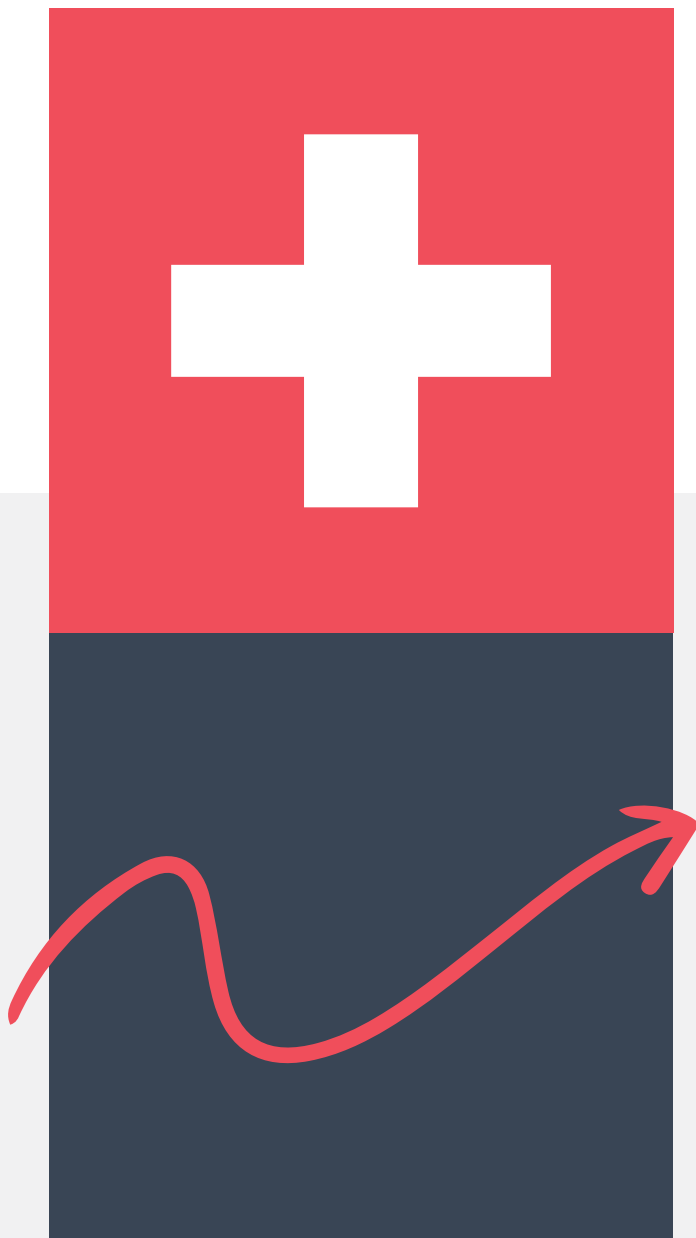


Malgré le défi financier, les familles interrogées sont dans l'ensemble légèrement plus satisfaites de leur propre vie familiale que l'année précédente. En revanche, leurs attentes concernant la situation des familles en Suisse dans un avenir proche se sont fortement assombries.

Pour quatre familles sur dix, les coûts influencent la décision de ne pas avoir d'autres enfants. Afin de garantir ou d'augmenter leur revenu familial, la moitié des familles envisage actuellement d'augmenter le temps de travail de l'un ou des deux parents.

En ce qui concerne la protection financière, les résultats montrent que les familles dont le revenu du ménage est plus élevé considèrent le deuxième pilier comme le pilier le plus important de leur prévoyance financière, alors que pour les revenus plus faibles, l'AVS vient en première position. Pour environ quatre familles sur dix, aucun des trois leviers classiques pour renforcer la prévoyance vieillesse – cotisations plus élevées, âge de la retraite plus élevé ou prestations plus basses – n'est envisagé comme solution. Et aucune de ces trois mesures n'est en soi susceptible de recueillir une majorité des familles interrogées.

En résumé, la deuxième édition du Baromètre suisse des familles fournit pour la première fois des informations sur l'évolution dans le temps des thèmes liés à la famille et donne un aperçu précieux de la réalité actuelle des familles en Suisse. Pour les débats en cours sur la politique familiale, le Baromètre fournit une base de données actuelle qui peut aider à renforcer les conditions-cadres des familles en Suisse à différents niveaux.



Un Baromètre des familles en Suisse

La Suisse a besoin d'un instrument de mesures qui permet de relever régulièrement et systématiquement de telles questions. Le Baromètre des familles de Pax et Pro Familia Suisse met un tel instrument à disposition et reflète la réalité de vie actuelle des familles en Suisse ainsi que son évolution au fil du temps, à intervalles annuels. Pro Familia Suisse et Pax créent ainsi une base de données solide et durable pour les débats de politique familiale et sociale ainsi que pour les entreprises.

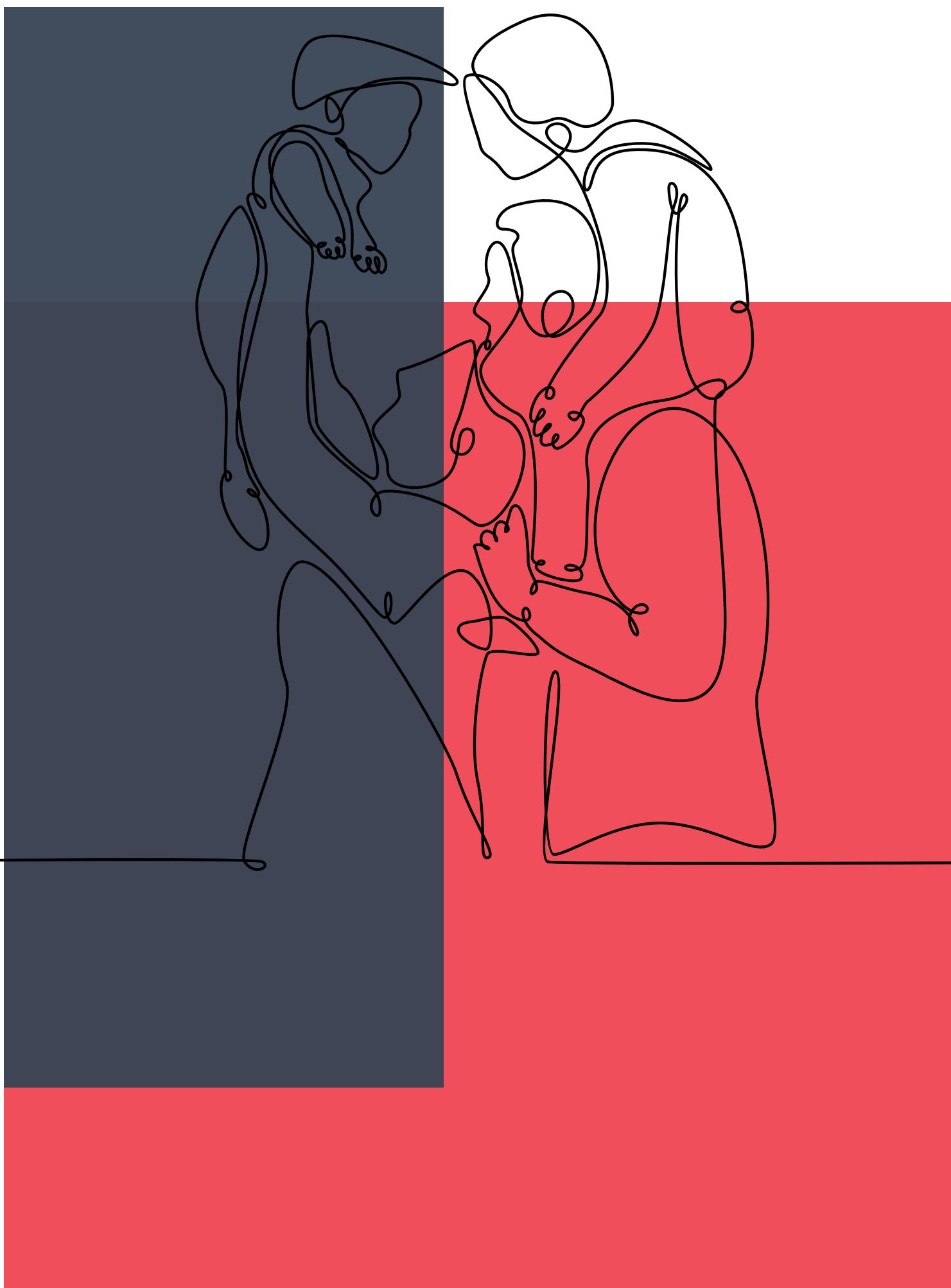
À propos des initiatrices

Pro Familia Suisse est l'association faitière des organisations familiales et le centre de compétence pour la politique familiale en Suisse. Pro Familia Suisse représente de nombreuses organisations familiales et parentales de Suisse. Pro Familia Suisse observe depuis plus de 80 ans les évolutions au sein de la société qui influencent les conditions de vie des familles et redéfinissent ainsi le rôle des pères, des mères et des enfants.

Pax est une assurance de prévoyance dont le siège est à Bâle et dont la fondation remonte à 1876. Son activité commerciale est axée sur le marché suisse et se concentre sur des solutions de prévoyance privée et professionnelle. En tant qu'entreprise ancrée dans la coopération, Pax répond notamment de manière ciblée aux besoins des familles dans les domaines de la prévoyance financière et de la protection.

Pourquoi un Baromètre suisse des familles ?

— En tant que construction sociale, la famille évolue constamment en interaction avec différents facteurs sociaux et économiques. La réalité de la vie des familles influence les décisions politiques tout autant que l'environnement économique. La situation des familles en Suisse, ce qui les préoccupe, la manière dont elles concilient la vie familiale et la prise en charge de leurs proches avec leur activité professionnelle, ainsi que l'évaluation de leur situation financière et de leur prévoyance vieillesse sont autant de questions qui intéressent les décideurs et les représentants politiques, économiques et associatifs.



Méthode et échantillon interrogé

Approche méthodologique

— Pour le Baromètre suisse des familles, un total de 2'123 familles en Suisse ont été interrogées via un panel en ligne entre le 8 novembre et le 18 novembre 2023. L'entreprise de conseil et de recherche Empiricon AG à Berne a été chargée de la réalisation de l'enquête.

Le questionnaire comprenait 24 questions thématiques sur les domaines suivants : « Thèmes d'actualité », « Situation et attentes des familles », « Situation financière », « Protection financière et prévoyance », « Conciliation de la vie professionnelle et de la vie familiale », « Conciliation de la vie professionnelle et de la prise en charge des proches » ainsi que 9 questions sur la situation familiale et la démographie. La durée moyenne de traitement du questionnaire était de 8,6 minutes. Le taux d'abandon était de 3%.

Les différences concernant le nombre d'enfants, l'âge des enfants, le type de famille, la région linguistique et le revenu ont été prises en compte et analysées. Les différences pertinentes par rapport à ces variables sont indiquées dans les analyses.

En raison des différences d'arrondi, la somme des valeurs individuelles peut ne pas être égale à 100%.

Caractéristiques de l'échantillon interrogé

— Le Baromètre des familles tient compte de la diversité des formes de familles actuelles en ce sens que la sélection des familles participantes n'a pas été soumise à des directives ou à des restrictions concernant la configuration familiale. Le critère de sélection était que les familles interrogées aient des enfants. L'échantillon interrogé présente les caractéristiques suivantes :

Nombre d'enfants :

— 36% des familles interrogées ont un enfant qui vit dans le même ménage, 45% des familles ont deux enfants, 14% ont trois enfants ou plus et 5% n'ont pas d'enfant qui vit dans le même ménage.



Âge des enfants :

- 29% ont des enfants de 0 à 3 ans, 58% de 4 à 12 ans, 38% de 13 à 24 ans et 6% des familles interrogées ont des enfants de plus de 24 ans.

Région linguistique :

- sur les 2'123 familles interrogées, 1'381 se situent en Suisse alémanique (65%), 552 en Suisse romande (26%) et 190 au Tessin (9%).

Forme de ménage :

- les familles interrogées vivent majoritairement dans un ménage familial commun avec deux partenaires (82%). Pour 18%, il s'agit de ménages monoparentaux.

Taux d'activité :

- les familles sont divisées en six blocs en ce qui concerne le taux d'activité du ménage. Le premier groupe, le plus important (31%), indique un taux d'activité compris entre 120 et 159%. Le deuxième bloc (25%) indique un taux d'activité entre 80 et 119%, le troisième bloc (20%) entre 160 et 199%. Le quatrième bloc (12%) correspond à une activité professionnelle de deux partenaires à temps plein. Le cinquième bloc (7%) indique un taux d'activité entre 40 et 79%, et le dernier bloc (5%) correspond à un taux d'activité inférieur à 40%. Un taux d'activité inférieur à 80% concerne principalement les ménages monoparentaux.

Revenu du ménage :

- Parmi les familles interrogées, 7% disposent d'un revenu brut annuel du ménage inférieur ou égal à CHF 40'000, 12% indiquent un revenu compris entre CHF 41'000 et 60'000, 16% un revenu compris entre CHF 61'000 et 80'000, 19% un revenu compris entre CHF 81'000 et 100'000, 15% un revenu compris entre CHF 101'000 et 120'000, et 9% un revenu compris entre CHF 121'000 et 140'000. Pour 12% des familles, le revenu est supérieur à CHF 140'000.



Les résultats en détail

Ce qui préoccupe les familles en Suisse

Parmi ces thèmes d'actualité, quels sont ceux qui vous préoccupent le plus actuellement en ce qui concerne votre propre famille ?

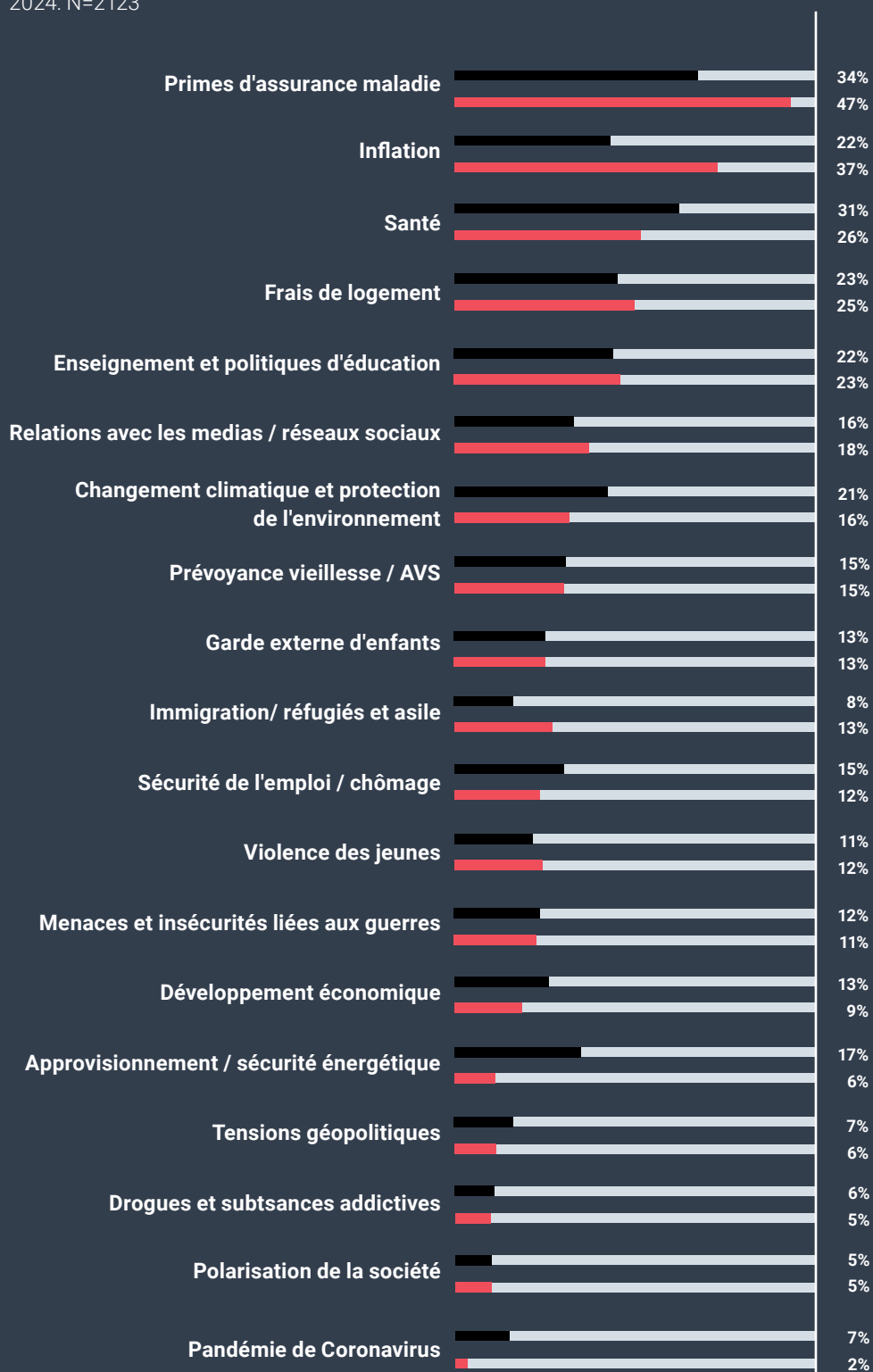
— Les sujets qui préoccupent le plus les familles sont d'ordre financier et concernent principalement les coûts de l'assurance maladie et la hausse des prix. La préoccupation pour ces thèmes a nettement augmenté par rapport à l'année précédente. La prédominance des thèmes financiers est particulièrement marquée au Tessin ainsi que pour les ménages monoparentaux et les ménages dont le revenu annuel ne dépasse pas CHF 120'000. Cela indique que la hausse des prix préoccupe également la classe moyenne.

Par rapport à l'année précédente, c'est le thème de l'approvisionnement et de la sécurité énergétiques qui a perdu le plus d'importance. Les thèmes de la santé, du changement climatique et de la protection de l'environnement, de la pandémie de coronavirus et du développement économique ont également enregistré des baisses significatives.

Question: Parmi ces thèmes d'actualité, quels sont ceux qui vous préoccupent le plus actuellement en ce qui concerne votre propre famille ? (Choix des trois thèmes les plus importants)

Base: Toute la Suisse
2023: N=2084, 2024: N=2123

2023
2024



50%

Situation actuelle et attentes pour l'avenir

Quel est votre degré de satisfaction actuel concernant votre famille ?

— À 80%, la grande majorité des familles en Suisse continue à être satisfaite de sa vie familiale. Par rapport à l'année précédente, la satisfaction a légèrement augmenté. On peut observer que le degré de satisfaction augmente avec le revenu.

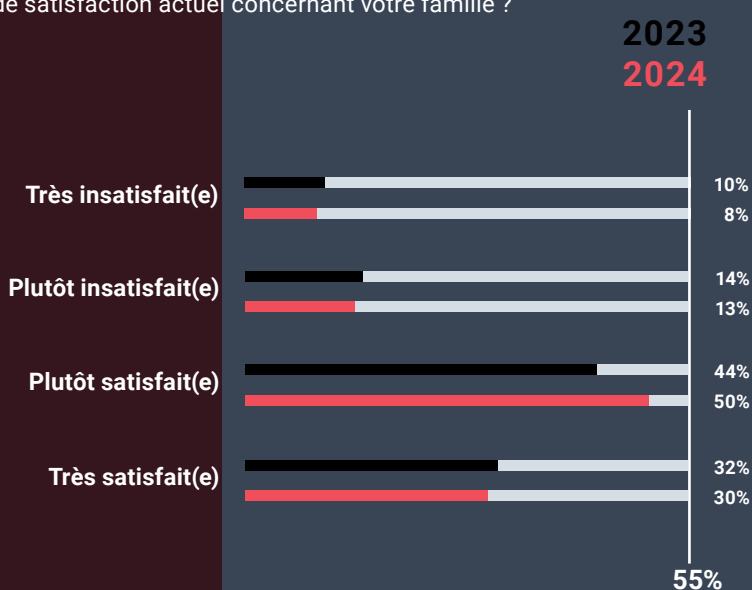


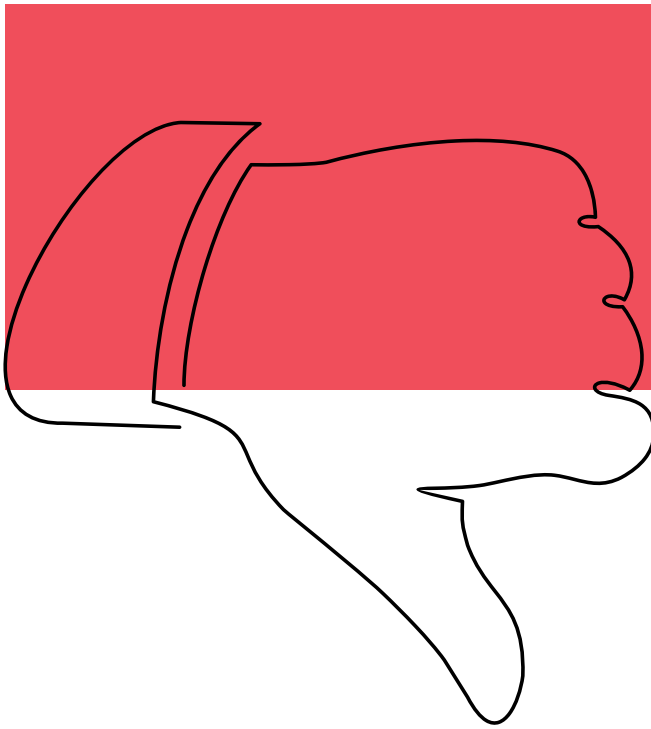
80% des familles suisses sont satisfaites de leur vie familiale.

Question: Quel est votre degré de satisfaction actuel concernant votre famille ?

Base: Toute la Suisse

2023: N=2084, 2024: N=2123



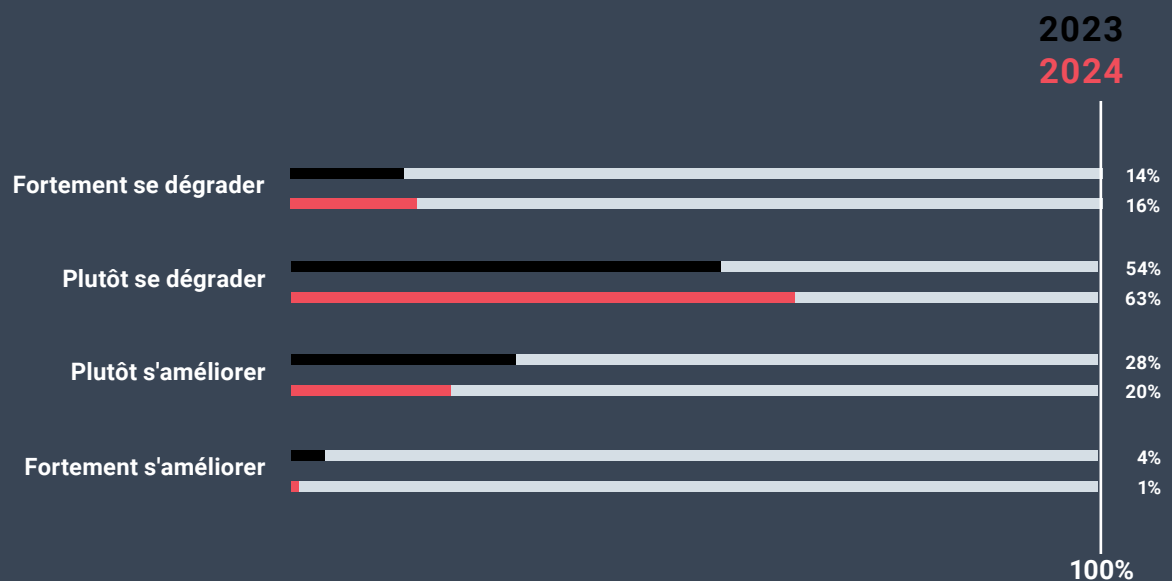


D'une manière générale, comment la situation des familles va-t-elle évoluer, selon vous, au cours des trois prochaines années ?

— Le pessimisme qui régnait déjà l'année dernière quant à l'évolution future de la situation des familles en Suisse s'est encore accentué et contraste avec la grande satisfaction que l'on éprouve aujourd'hui à l'égard de sa propre vie familiale. Près de quatre cinquièmes des familles (79%) s'attendent à une détérioration de la situation générale des familles au cours des trois prochaines années (68% l'année précédente). La part des familles qui s'attend à une forte détérioration est particulièrement élevée au Tessin, dans les ménages monoparentaux et les ménages dont le revenu est inférieur ou égal à CHF 100'000.

Question: D'une manière générale, comment la situation des familles va-t-elle évoluer, selon vous, au cours des trois prochaines années ?

Base: Toute la Suisse
2023: N=2084, 2024: N=2123



Qu'est-ce qui améliorerait le plus votre vie familiale ?

— Les familles considèrent que l'augmentation des ressources financières est le principal levier pour améliorer leur vie familiale. Par rapport à l'année précédente, les ressources financières ont gagné en importance. En outre, ce facteur est particulièrement important en Suisse italienne, dans les ménages monoparentaux et dans les ménages dont le revenu est inférieur ou égal à CHF 120'000. Plus de temps libre avec sa famille et un niveau de stress plus bas sont considérés également comme très bénéfiques pour la vie de famille.

Question: Qu'est-ce qui améliorerait le plus votre vie familiale ?

(Choix de deux réponses)

Base: Toute la Suisse

2023: N=2084, 2024: N=2123

2023
2024



Sur quels domaines la politique familiale en Suisse devrait-elle, selon vous, se concentrer ?

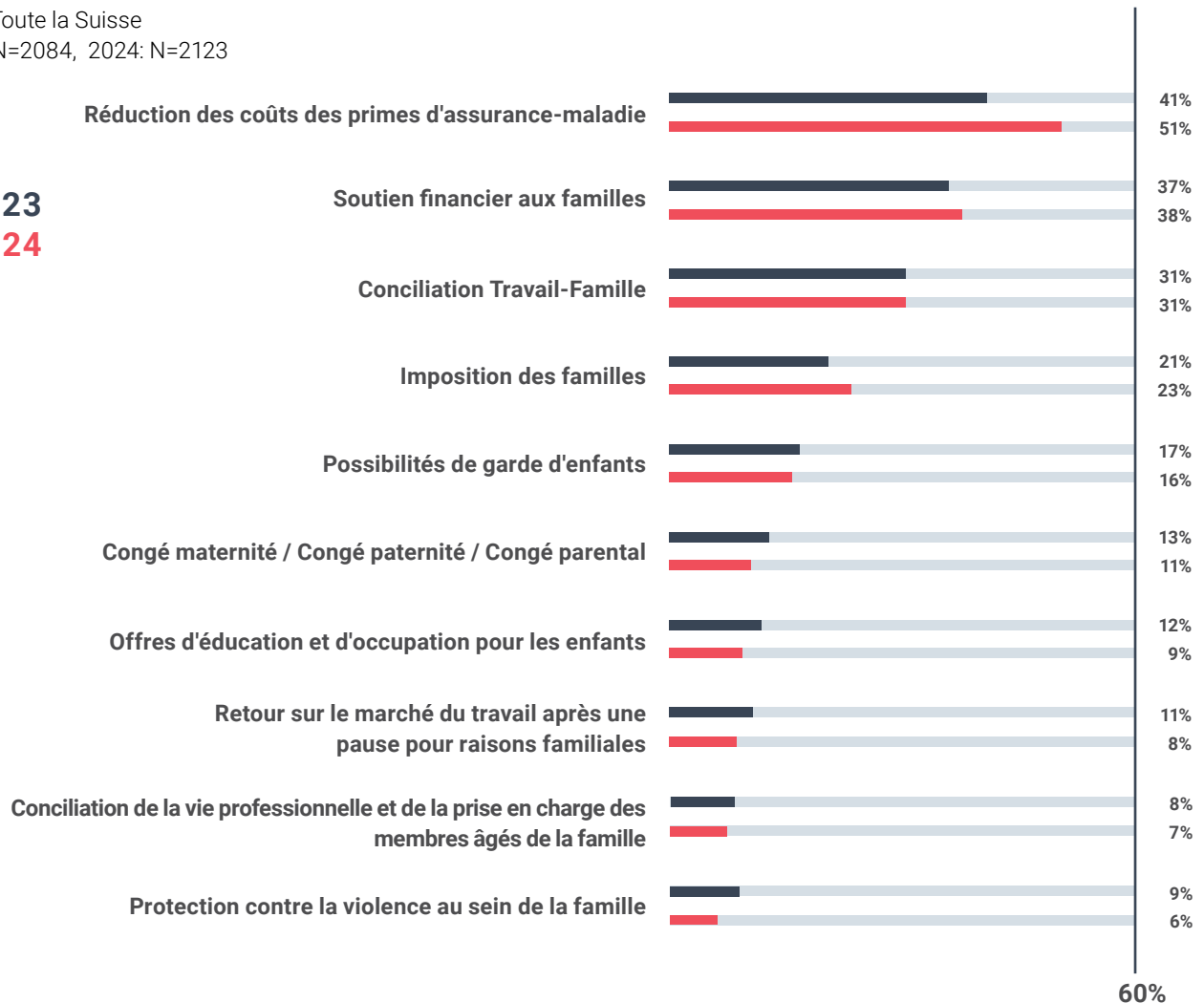
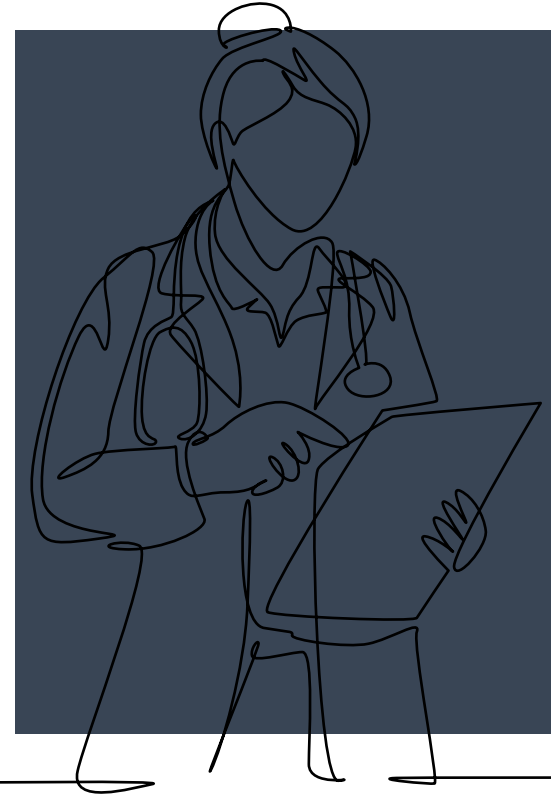
— Plus encore que l'année dernière, les familles attendent que la politique familiale se concentre sur la réduction des coûts de l'assurance maladie (51%) et sur le soutien financier aux familles (38%).

Si la réduction des coûts des primes d'assurance maladie est la première priorité dans toutes les régions linguistiques, elle est particulièrement marquée pour les familles tessinoises et romandes ainsi que pour les familles avec des enfants de plus de 13 ans.

Les personnes interrogées citent la conciliation de l'activité professionnelle et de la vie familiale comme troisième priorité pour la politique familiale. Les familles de Suisse alémanique et du Tessin accordent plus de poids à ce point que les familles de Suisse romande. La conciliation entre vie professionnelle et vie familiale est également plus importante pour les personnes ayant des enfants de moins de 12 ans et pour les groupes de revenus élevés.

Question: Sur quels domaines la politique familiale en Suisse devrait-elle, selon vous, se concentrer ? (Choix de deux réponses)

Base: Toute la Suisse
2023: N=2084, 2024: N=2123



Situation financière

Le revenu de votre famille est-il suffisant pour la vie quotidienne ?

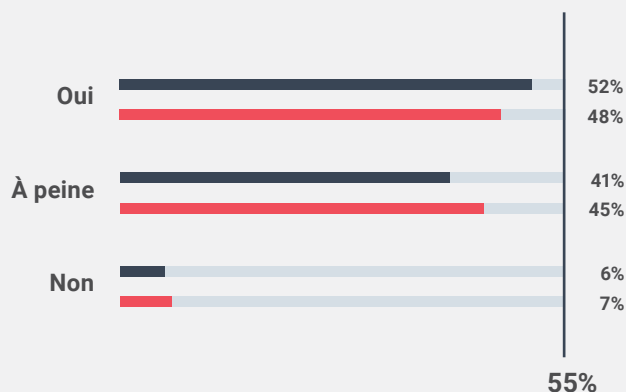
— Pour plus de la moitié des familles (52%), le revenu suffit à peine ou pas du tout. Par rapport à l'année précédente, la situation financière des familles s'est donc aggravée. La proportion de familles dont le revenu du ménage est insuffisant ou tout juste suffisant est particulièrement élevée en Suisse italienne, en Suisse romande, dans les ménages monoparentaux et pour les revenus inférieurs ou égaux à CHF 100'000. La situation financière difficile concerne toutes les familles indépendamment du nombre d'enfants. Toutefois, elle est encore plus accentuée lorsque le nombre d'enfants est supérieur à trois.

Question: Le revenu de votre famille est-il suffisant pour la vie quotidienne ?

Base: Toute la Suisse

2023: N=2084, 2024: N=2123

2023
2024



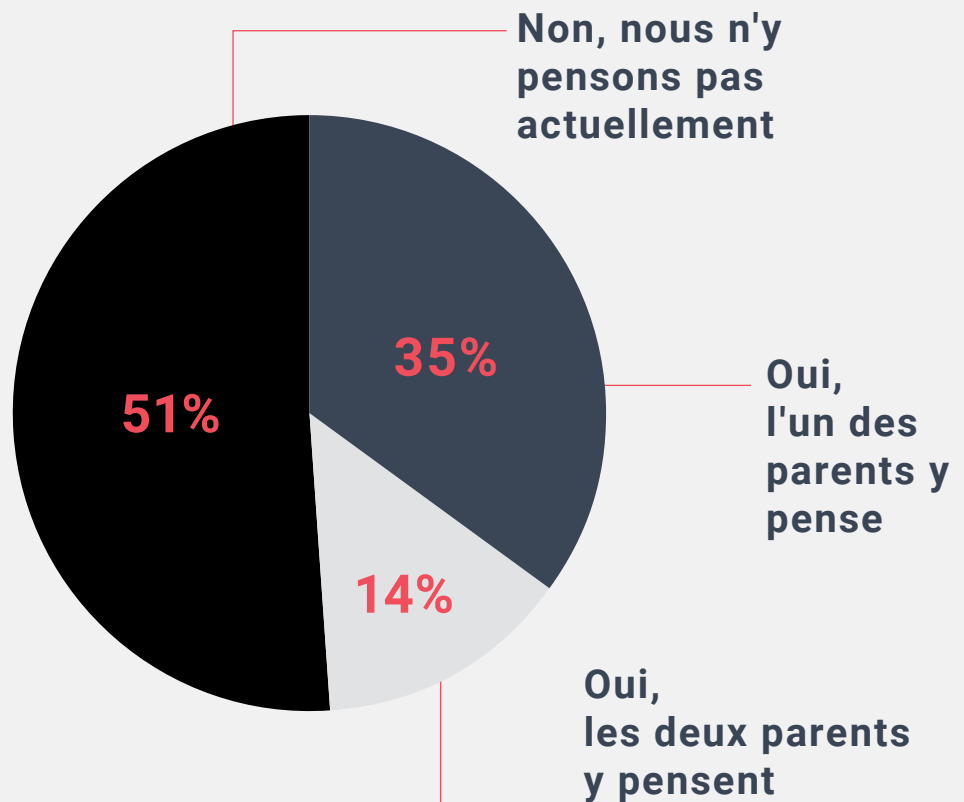
Pensez-vous actuellement à augmenter votre taux d'activité afin de garantir ou d'augmenter le revenu de votre famille ?

— La moitié des familles interrogées (49%) envisage d'augmenter le taux d'occupation de l'un (35%) ou des deux parents (14%) afin de garantir ou d'augmenter le revenu familial. La proportion est encore plus élevée en Suisse alémanique, en Suisse romande et parmi les familles dont le revenu du ménage est inférieur ou égal à CHF 120'000.

Question: Pensez-vous actuellement à augmenter votre taux d'activité afin de garantir ou d'augmenter le revenu de votre famille ?

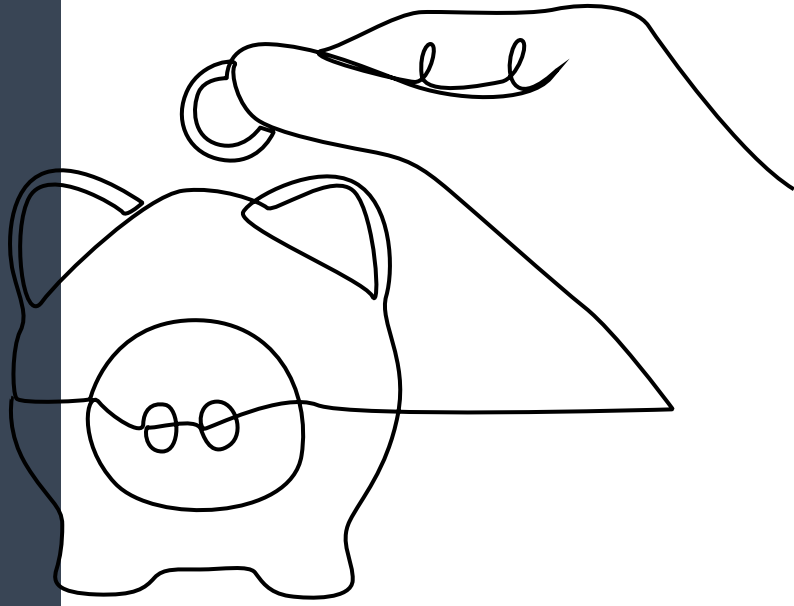
Base: Toute la Suisse
N=2123

2024



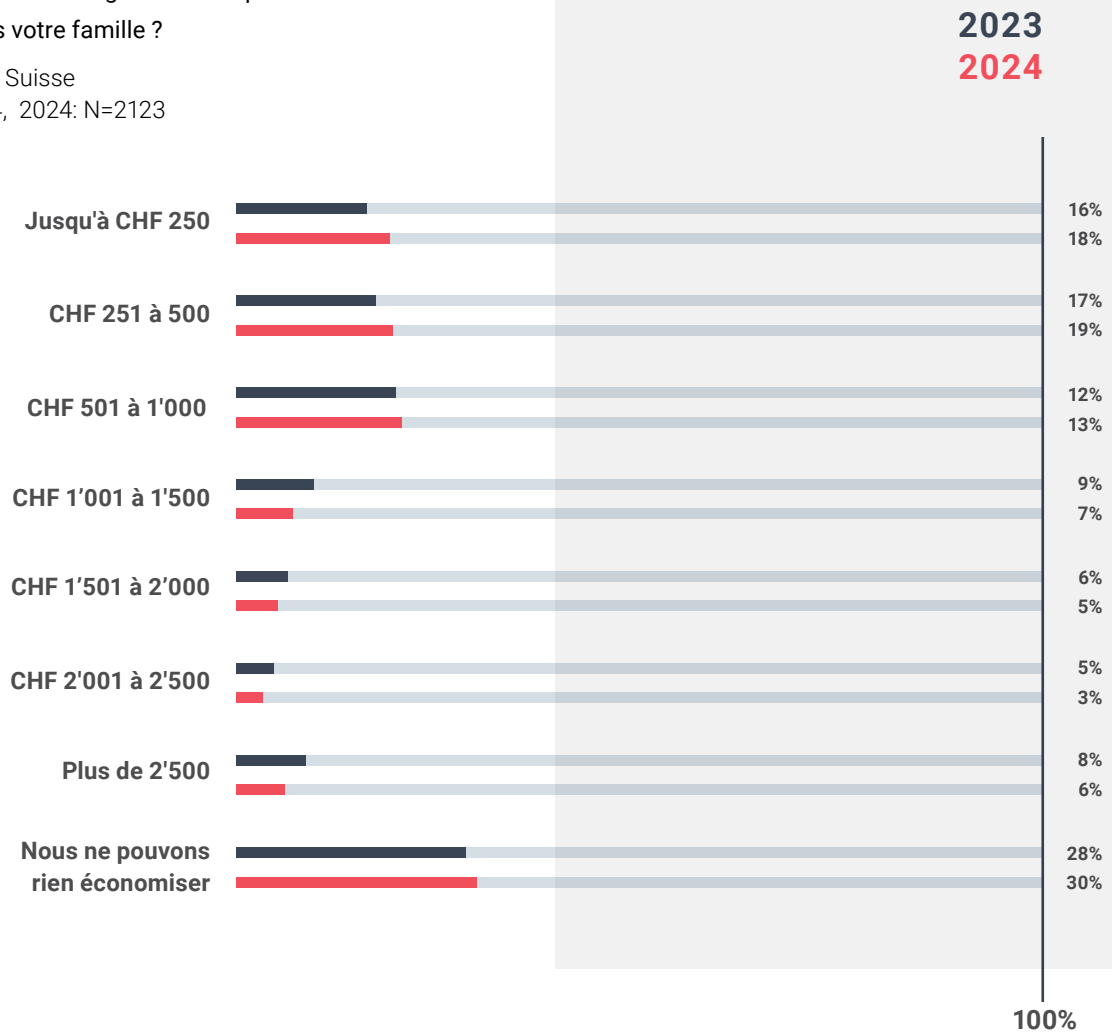
Combien d'argent environ pouvez-vous économiser par mois dans votre famille ?

— Avec 30%, la part des familles qui ne voit pas de possibilité d'épargner a légèrement augmenté par rapport à l'année précédente. Plus d'un tiers (37%) des familles peut mettre de côté au maximum CHF 500 par mois. Par rapport à l'année précédente, les familles estiment que leurs possibilités de constituer des économies sont globalement plus faibles. Le faible potentiel d'épargne est particulièrement marqué en Suisse romande et italienne ainsi que parmi les ménages monoparentaux.



Question: Combien d'argent environ pouvez-vous économiser par mois dans votre famille ?

Base: Toute la Suisse
2023: N=2084, 2024: N=2123





Renoncement pour des raisons de coûts surtout aux vacances, sorties au restaurant et aux activités de loisirs.

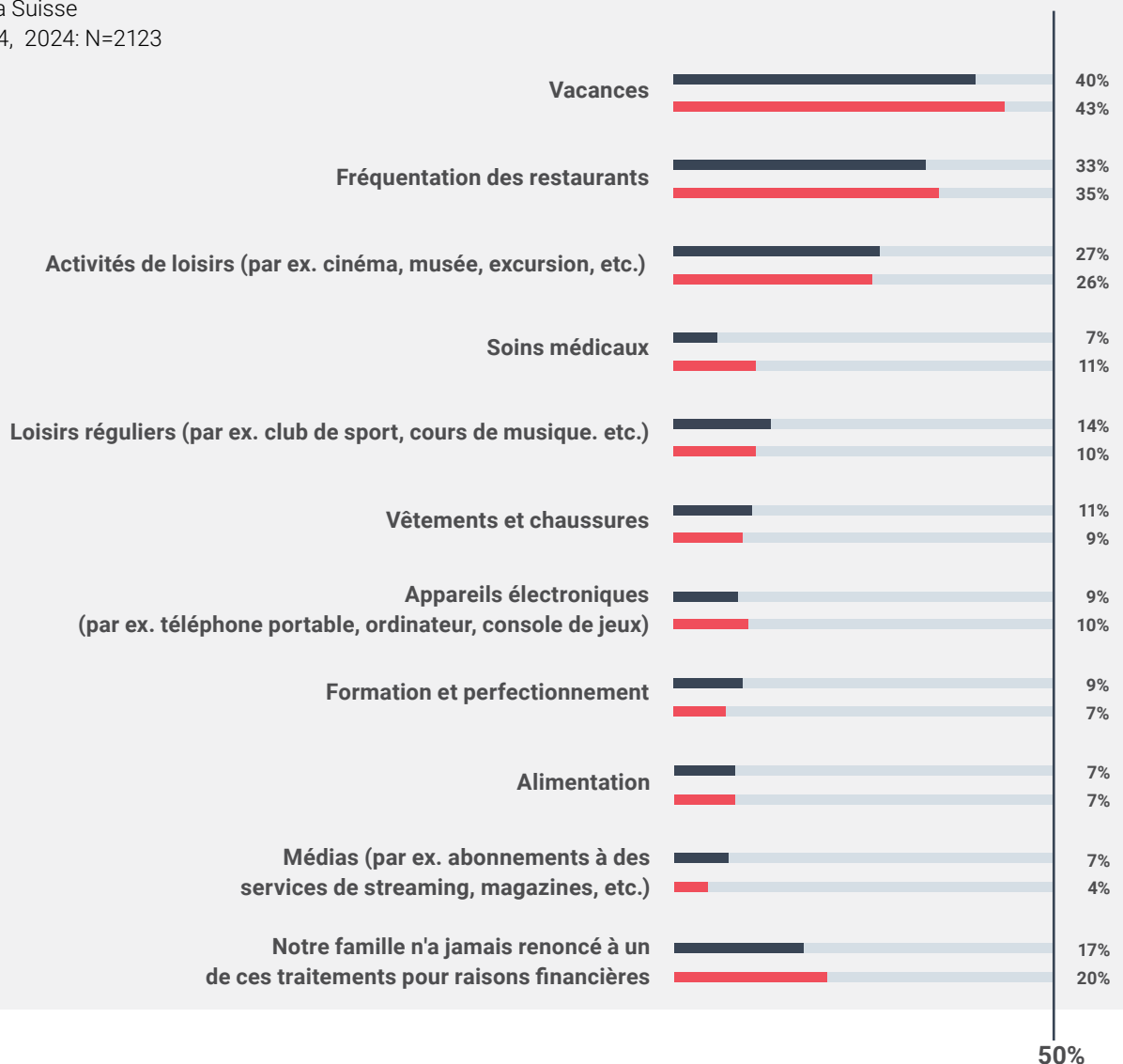
Parmi les domaines suivants, quels sont ceux auxquels vous devez le plus renoncer en tant que famille pour des raisons de coûts ?

— Comme l'année dernière, les familles font d'abord des concessions sur les vacances, les sorties au restaurant et les activités de loisirs pour des raisons financières. La part des familles qui doit renoncer aux soins de santé a augmenté, passant de 7% à 11%. Le renoncement pour raisons financières est plus marqué en Suisse italienne, parmi les ménages monoparentaux et les ménages dont le revenu est inférieur ou égal à CHF 100'000.

Question: Parmi les domaines suivants, quels sont ceux auxquels vous devez le plus renoncer en tant que famille pour des raisons de coûts ? (Choix de deux réponses)

Base: Toute la Suisse
2023: N=2084, 2024: N=2123

2023
2024



Quel rôle jouent les coûts de votre enfant dans la décision de ne pas avoir d'autres enfants ?

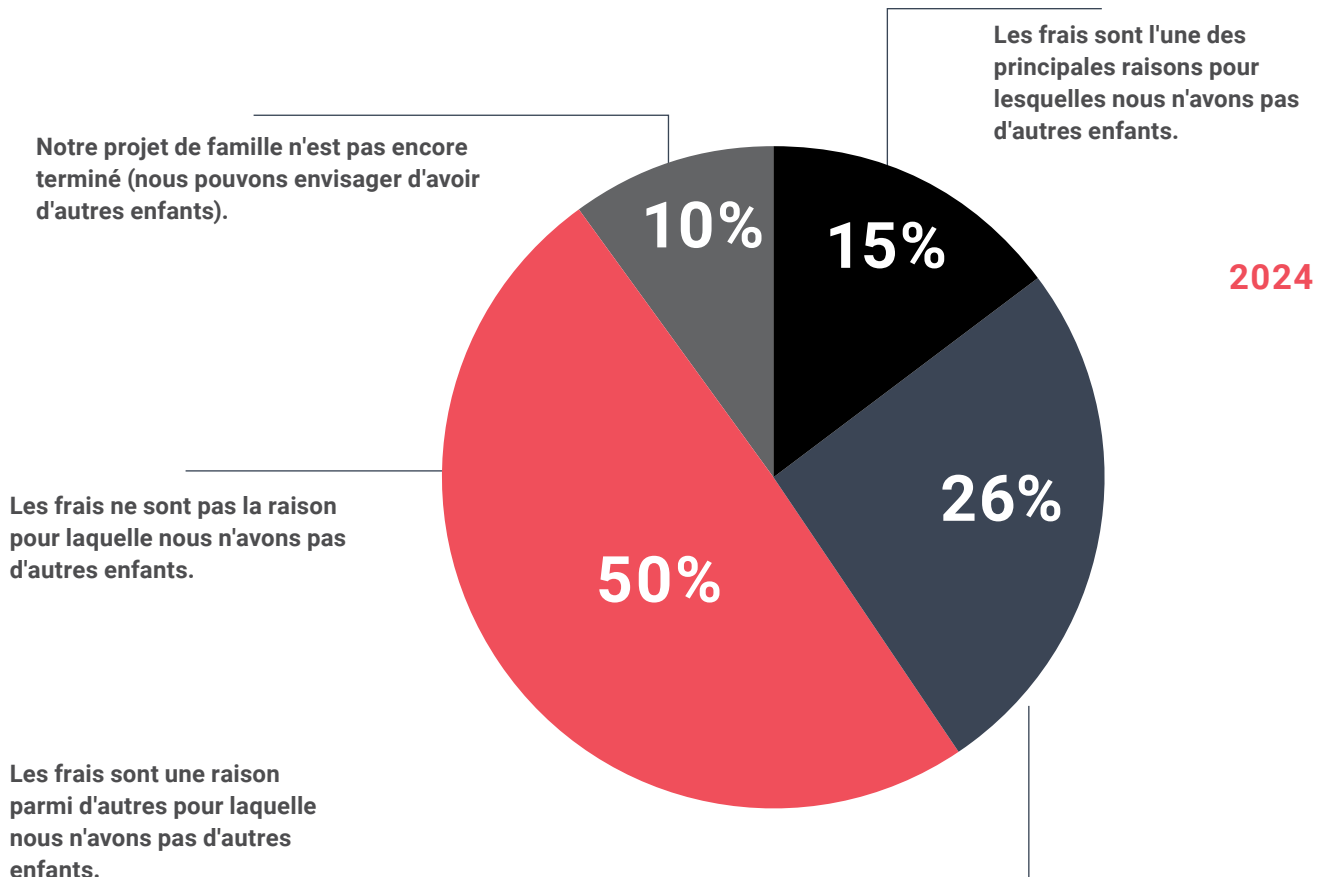
— Pour 15% des familles, les coûts des enfants représentent la raison principale de ne pas avoir d'autres enfants, et pour 26% d'entre elles une des raisons de renoncer à agrandir sa famille. Au total, les raisons financières influencent donc la décision d'avoir un nouvel enfant pour plus de 40% des familles. L'influence des facteurs financiers dans la planification familiale est d'autant plus grande que le niveau de revenu est bas.

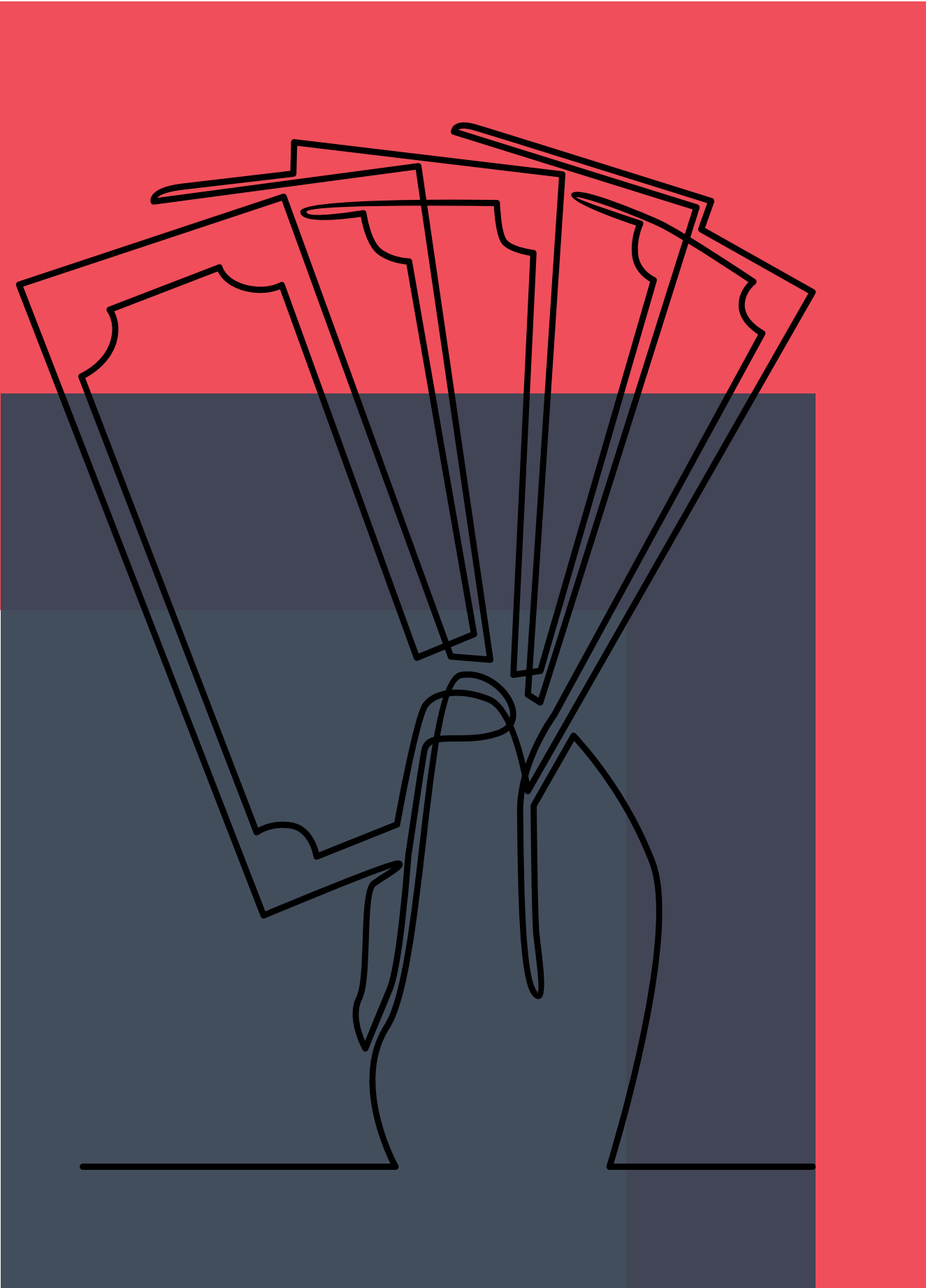


Pour plus d'un tiers, les considérations financières sont une raison de ne pas avoir d'autres enfants.

Question: Quel rôle jouent les coûts de votre enfant dans la décision de ne pas avoir d'autres enfants ?

Base: Toute la Suisse
2023: N=2084, 2024: N=2123





Protection financière et prévoyance

Quels sont, selon vous, les éléments les plus importants de votre prévoyance vieillesse ?

— Les familles considèrent l'assurance vieillesse et survivants (AVS) et la prévoyance professionnelle (caisse de pension) comme les deux éléments les plus importants de leur prévoyance vieillesse. Viennent ensuite les possibilités d'épargne du pilier 3a et la possession d'un logement. À partir d'un revenu du ménage de plus de CHF 120'000, la prévoyance professionnelle arrive en tête des éléments les plus importants.



Question: Quels sont, selon vous, les éléments les plus importants de votre prévoyance vieillesse ?

(Classement)

2023

1. AVS
2. Caisse de pension
3. Epargne du 3e pilier a
4. Posséder son propre logement (maison, appartement)
5. Autres types d'épargne et placements financiers (par ex, compte épargne, titre, action, etc.)
6. Biens matériels, tels que voiture, bateau, objets d'art, objets de collection, etc.
7. Soutien financier de mes enfants

2024

1. AVS
2. Caisse de pension
3. Epargne du 3e pilier a
4. Posséder son propre logement (maison, appartement)
5. Autres types d'épargne et placements financiers (par ex, compte épargne, titre, action, etc.)
6. Biens matériels, tels que voiture, bateau, objets d'art, objets de collection, etc.
7. Soutien financier de mes enfants

Comment évaluez-vous votre couverture en tant que parents en cas de :

— La plus grande partie (43%) estime que sa propre protection en cas de perte d'emploi est insuffisante. En revanche, 37% se sentent suffisamment protégés en cas de perte d'emploi. La couverture est jugée meilleure en cas de perte du / de la partenaire (44% suffisamment couverte), en cas de maladie de longue durée (48% suffisamment couverte) et en cas d'invalidité (54% suffisamment couverte). Selon le risque, entre un cinquième et un quart des familles ne peuvent pas évaluer leur situation en tant que parents en matière de protection. Les ménages monoparentaux et les familles à faible revenu ont tendance à indiquer plus souvent qu'ils ne sont pas suffisamment couverts.



La plus grande partie (43%) estime que sa propre protection en cas de perte d'emploi est insuffisante.

insuffisamment couverte

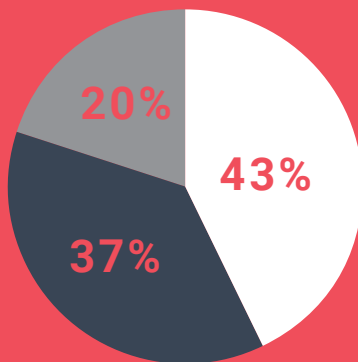
suffisamment couverte

Je ne peux pas juger

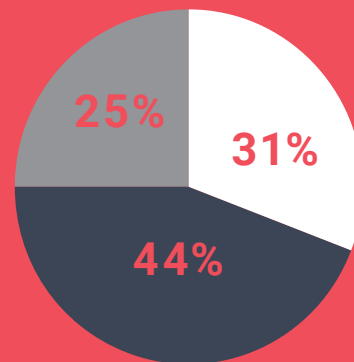
Question: Comment évaluez-vous votre couverture en tant que parents en cas de :

Base: Toute la Suisse
N=2123

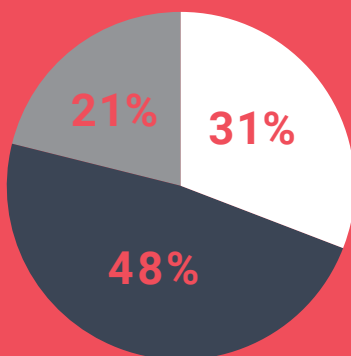
2024



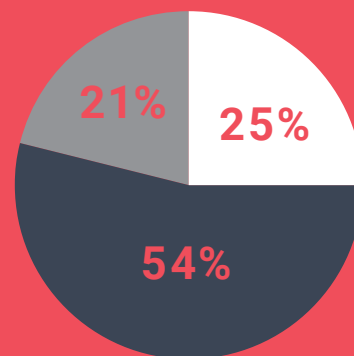
Perte d'emploi



Perte du / de la partenaire



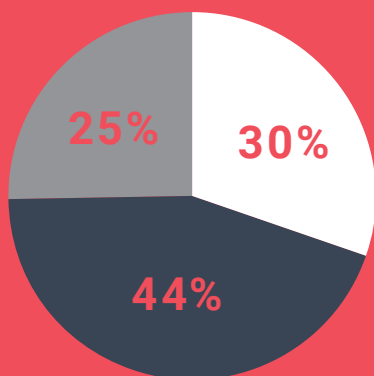
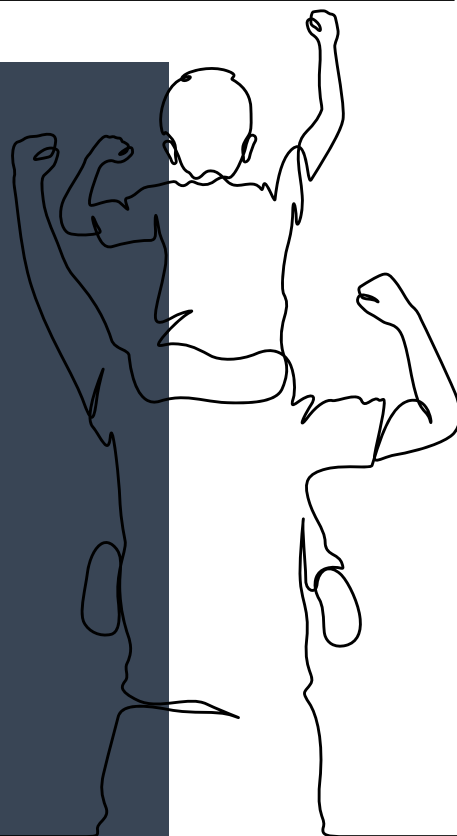
Maladie de longue durée



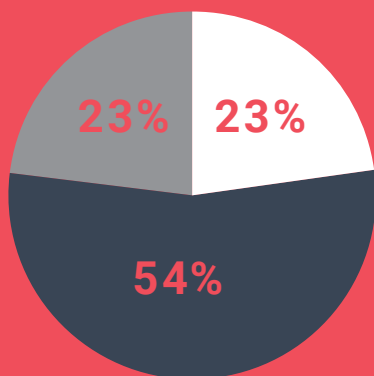
Invalidité

Comment jugez-vous la couverture de vos enfants en cas de :

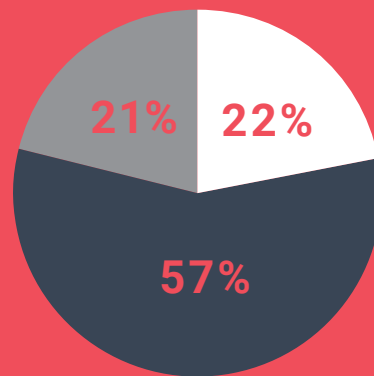
– Moins de la moitié des familles (44%) considère que leurs enfants sont suffisamment protégés en cas de perte de l'un ou des deux parents. La couverture des enfants en cas de maladie de longue durée (54% suffisamment couverts) et d'invalidité (57% suffisamment couverts) est jugée meilleure. Selon le risque, entre un cinquième et un quart des personnes interrogées ne sont pas en mesure d'évaluer la couverture de leurs propres enfants. En ce qui concerne les risques pour leurs enfants, les ménages monoparentaux et les familles aux revenus les plus faibles sont également plus nombreux à déclarer ne pas être suffisamment couverts.



Perte d'un ou des deux parents



Maladie longue durée



Invalidité

insuffisamment couverte

suffisamment couverte

Je ne peux pas juger

Question: Comment jugez-vous la couverture de vos enfants en cas de :

Base: Toute la Suisse
N=2123

2024



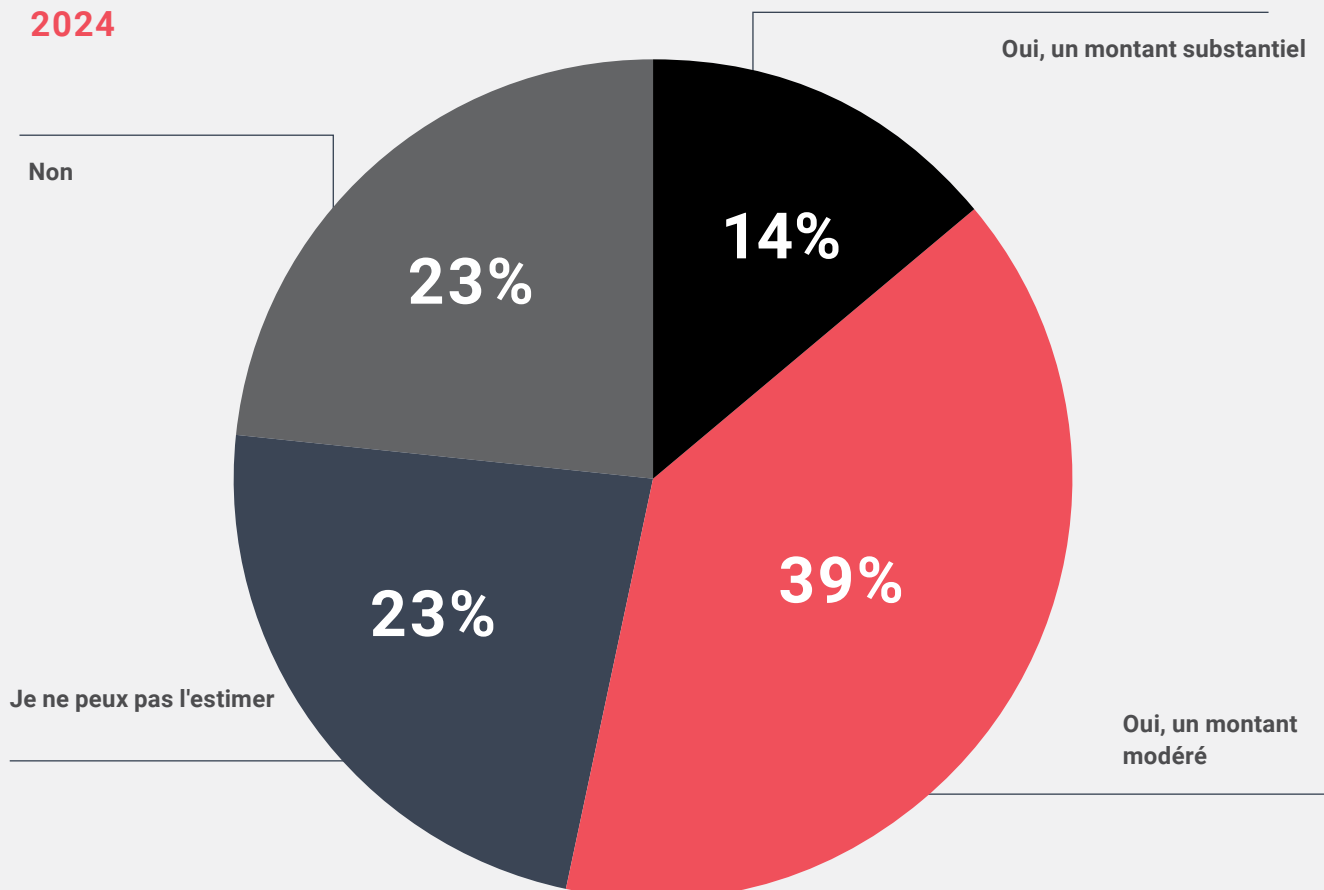
Vous attendez-vous à pouvoir laisser un héritage financier à vos enfants ?

— Plus de la moitié des familles (53%) s'attend à pouvoir laisser un héritage financier à leur(s) enfant(s). La majorité (39%) s'attend à un montant modéré. Près d'un quart ne s'attend pas à laisser un héritage financier. Les familles appartenant à des classes de revenus élevées s'attendent plus souvent à pouvoir léguer un héritage financier. Les familles tessinoises et les ménages monoparentaux s'attendent moins souvent à pouvoir laisser un héritage financier.

Question: Vous attendez-vous à pouvoir laisser un héritage financier à vos enfants ?

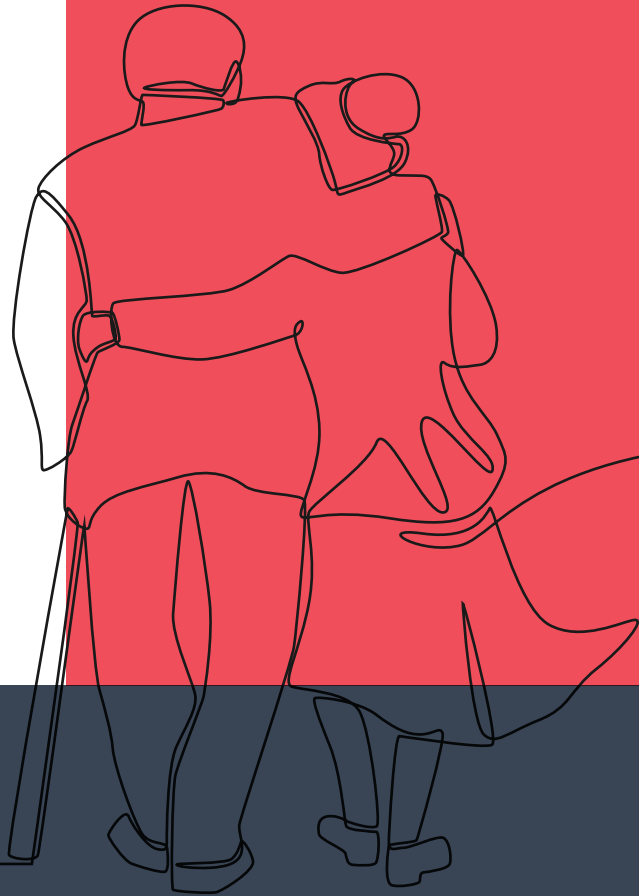
Base: Toute la Suisse
N=2123

2024



Il existe, en Suisse, différentes approches pour renforcer votre prévoyance vieillesse (AVS, caisse de pension). Laquelle ou lesquelles des mesures suivantes seraient envisageables au sein de votre famille ?

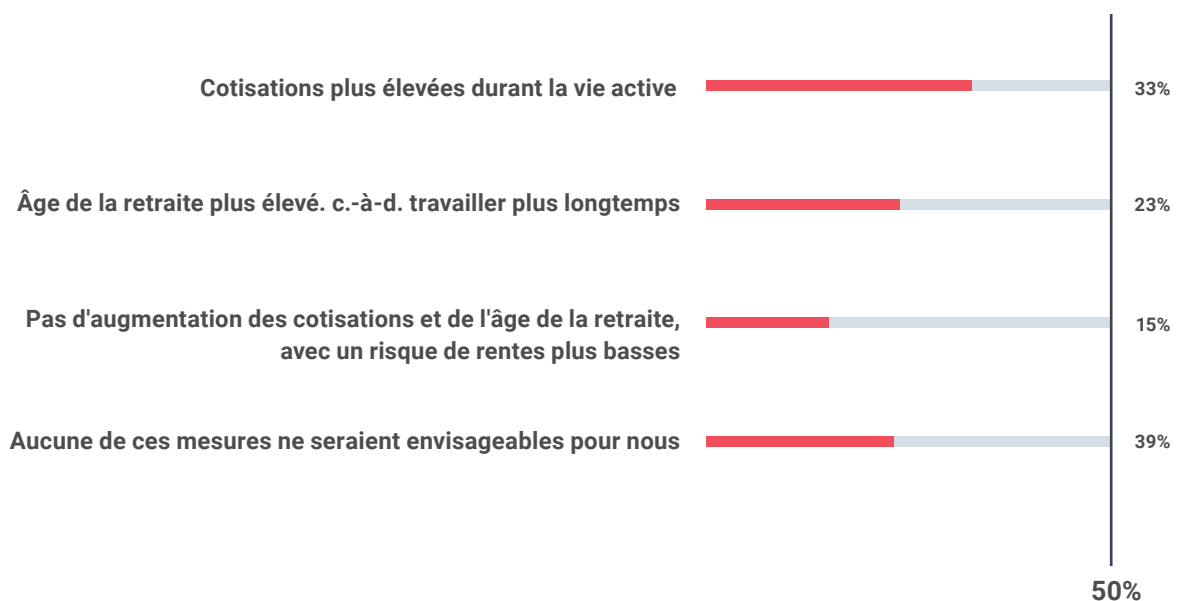
– Pour environ quatre familles sur dix, aucun des trois leviers classiques pour renforcer la prévoyance vieillesse – cotisations plus élevées, âge de la retraite plus élevé ou prestations plus basses – n'est envisagé comme solution. Et aucune de ces trois mesures n'est en soi susceptible de recueillir une majorité des familles interrogées. La volonté de payer des cotisations plus élevées ou de travailler plus longtemps augmente avec le revenu.



Question: Il existe, en Suisse, différentes approches pour renforcer votre prévoyance vieillesse (AVS, caisse de pension). Laquelle ou lesquelles des mesures suivantes seraient envisageables au sein de votre famille ?

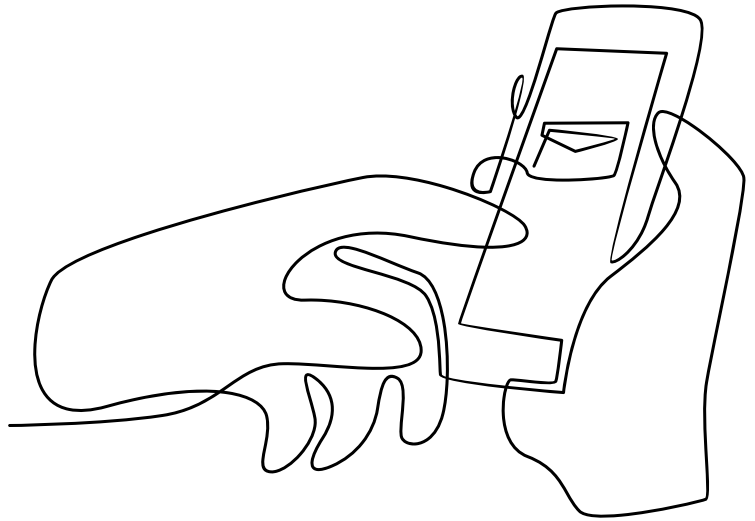
Base: Toute la Suisse
N=2123

2024



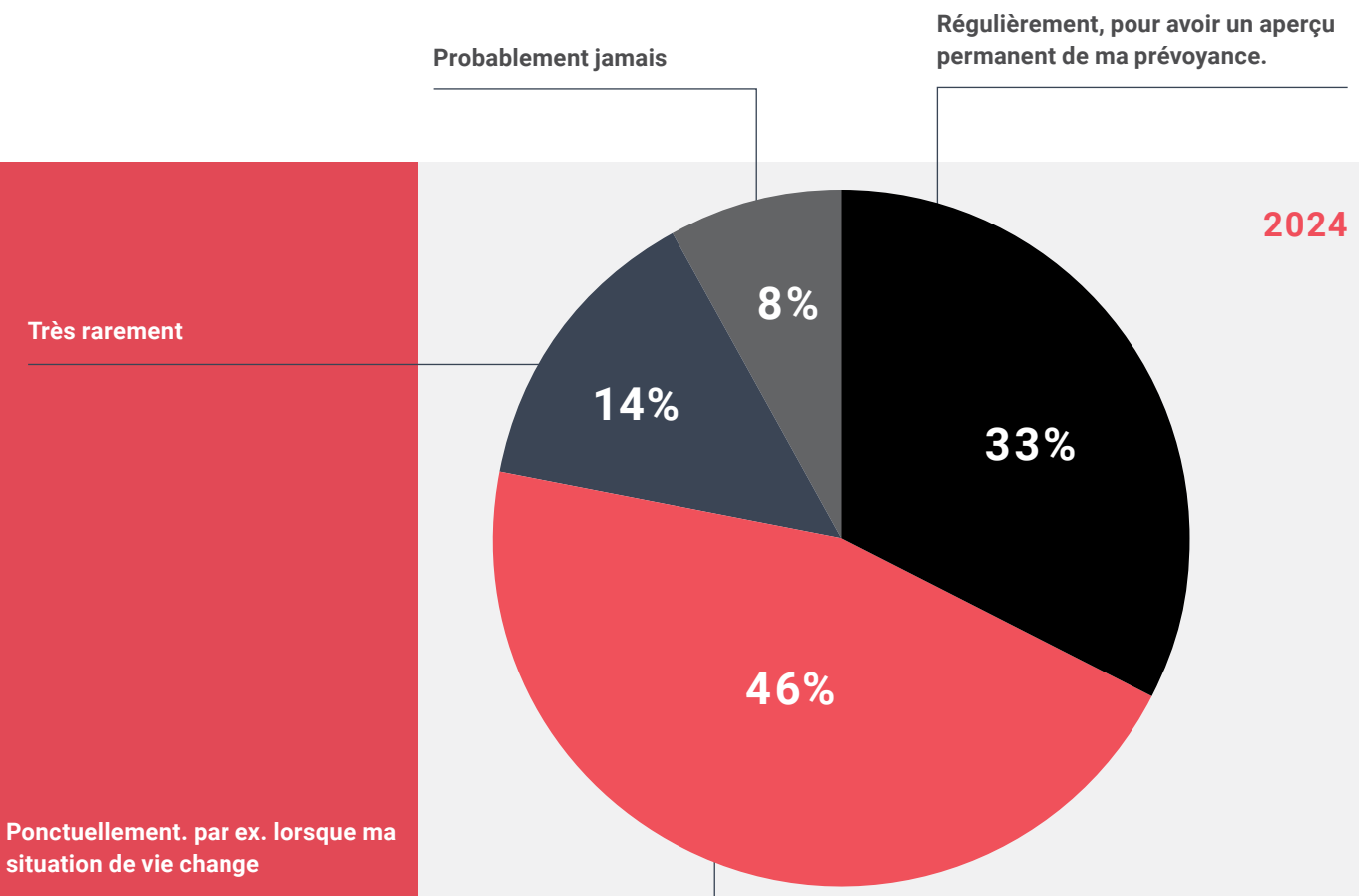
Supposons qu'il existe une plateforme standardisée pour toute la Suisse (par ex. une application) permettant d'analyser la situation personnelle en matière de prévoyance. Dans quelle mesure utiliseriez-vous une telle plateforme ?

– Près de 80% des personnes interrogées déclarent qu'elles utiliseraient une plateforme nationale standardisée pour analyser leur situation personnelle en matière de prévoyance, soit régulièrement, soit au moins ponctuellement.



Question: Supposons qu'il existe une plateforme standardisée pour toute la Suisse (par ex. une application) permettant d'analyser la situation personnelle en matière de prévoyance. Dans quelle mesure utiliseriez-vous une telle plateforme ?

Base: Toute la Suisse
N=2123

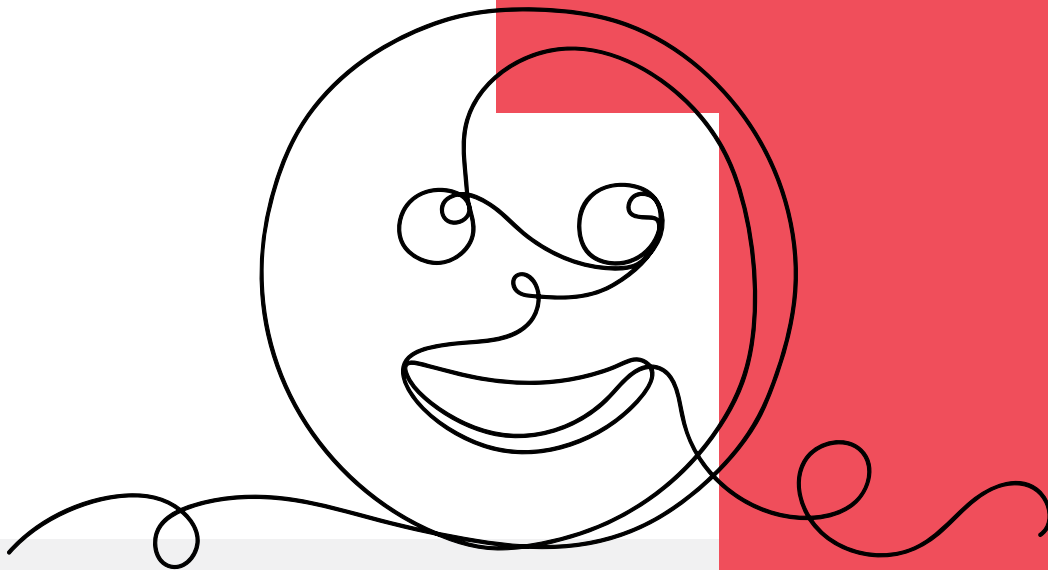


Conciliation de la vie familiale et professionnelle



Dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) de l'équilibre entre vie professionnelle et vie familiale dans votre famille ?

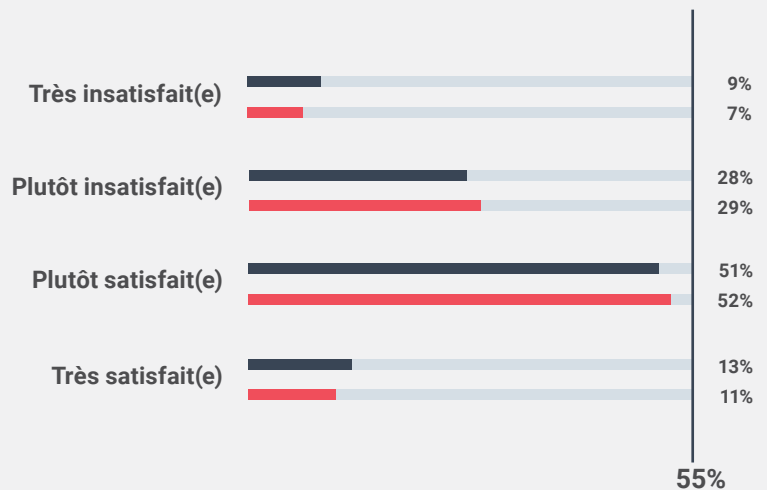
– Environ deux tiers des familles (63%) sont actuellement satisfaites de la conciliation de leur vie familiale et professionnelle. Le niveau de satisfaction est donc similaire à celui de l'année précédente. La satisfaction est plus faible parmi les familles avec des enfants en bas âge, entre 0 et 3 ans, et elle a tendance à augmenter avec un revenu plus élevé.



Question: Dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) de l'équilibre entre vie professionnelle et vie familiale dans votre famille ?

Base: Toute la Suisse
2023: N=2084, 2024: N=2123

2023
2024



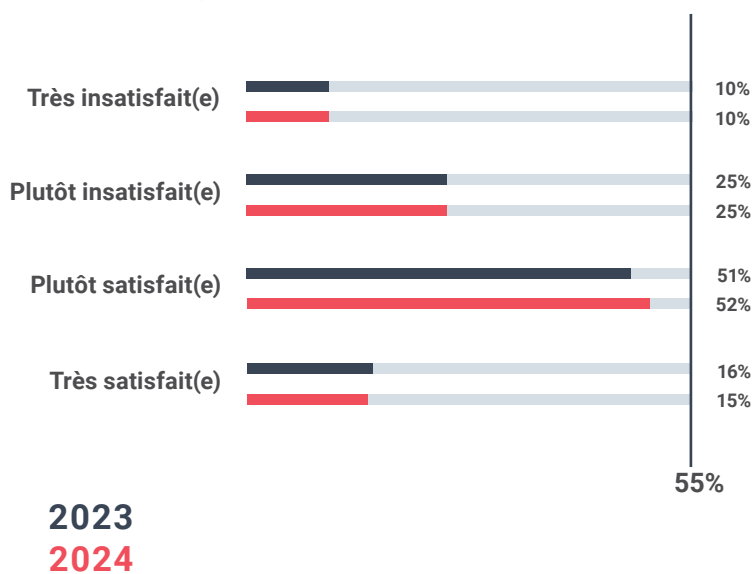
Dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) des mesures prises par votre employeur en termes de conciliation travail-famille ?

— Deux tiers des familles (65%) sont satisfaites des mesures prises par leur employeur pour concilier vie professionnelle et vie familiale. Les valeurs se situent donc au niveau de l'année précédente. La satisfaction augmente avec le revenu.



Question: Dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) des mesures prises par votre employeur en termes de conciliation travail-famille ?

Base: Toute la Suisse
2023: N=2084, 2024: N=2123



Quelles sont les mesures qui permettraient aux entreprises d'améliorer le plus la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale ?

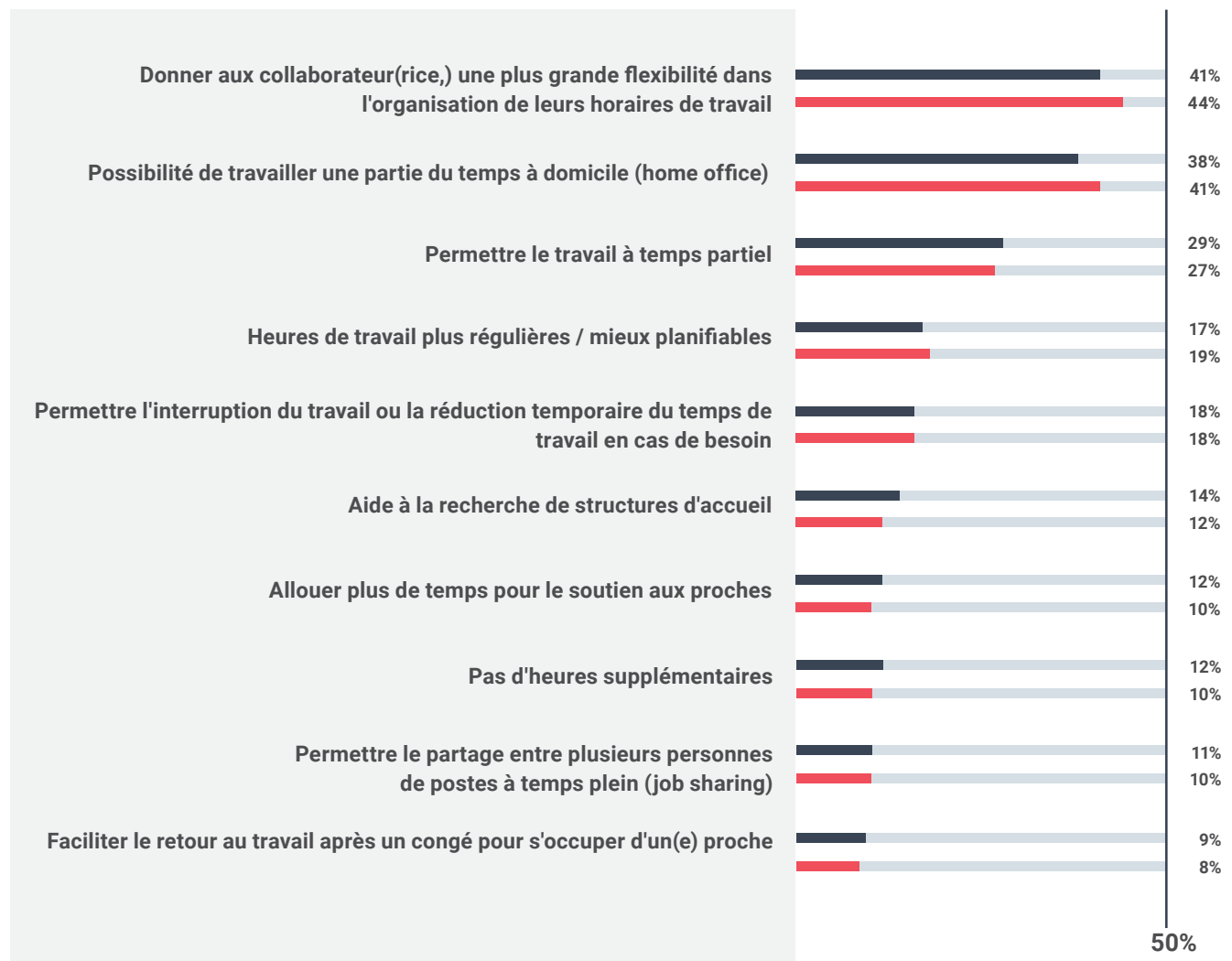
— Les personnes interrogées estiment que la conciliation de la vie professionnelle et de la vie familiale pourrait être améliorée par une plus grande flexibilité des horaires de travail et la possibilité de travailler à domicile. L'importance de ces deux points a augmenté par rapport à l'année précédente. La possibilité de travailler à temps partiel arrive en troisième position.

Question: Quelles sont les mesures qui permettraient aux entreprises d'améliorer le plus la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale ? (Choix des deux mesures les plus importantes)

Base: Toute la Suisse

2023: N=2084, 2024: N=2123

2023
2024

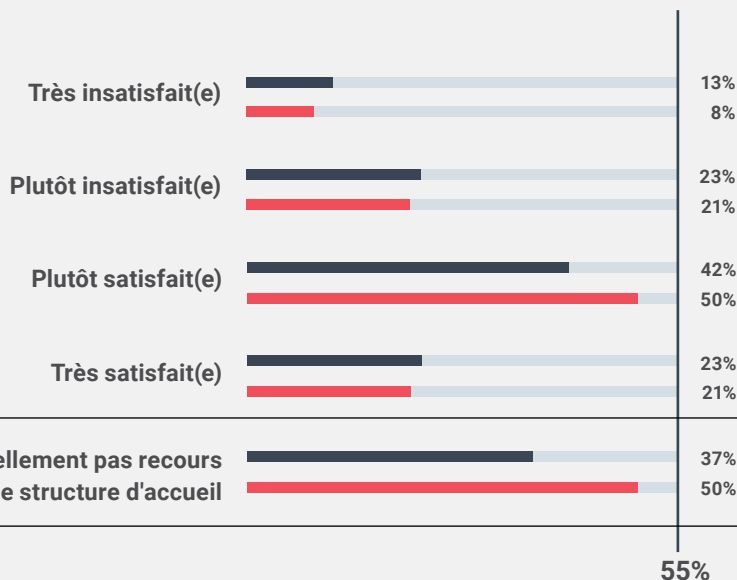


Quel est votre degré de satisfaction concernant la structure d'accueil de votre enfant ?

Base: Toute la Suisse
N=1052

2023
2024

— Au total, 71% des familles qui font appel à une garde d'enfants externe sont très ou plutôt satisfaites de la structure d'accueil de leur enfant. La satisfaction a donc légèrement augmenté par rapport à l'année précédente. La part des familles qui n'a actuellement pas recours à une offre externe de structure d'accueil est nettement plus élevée que l'année précédente (50%).



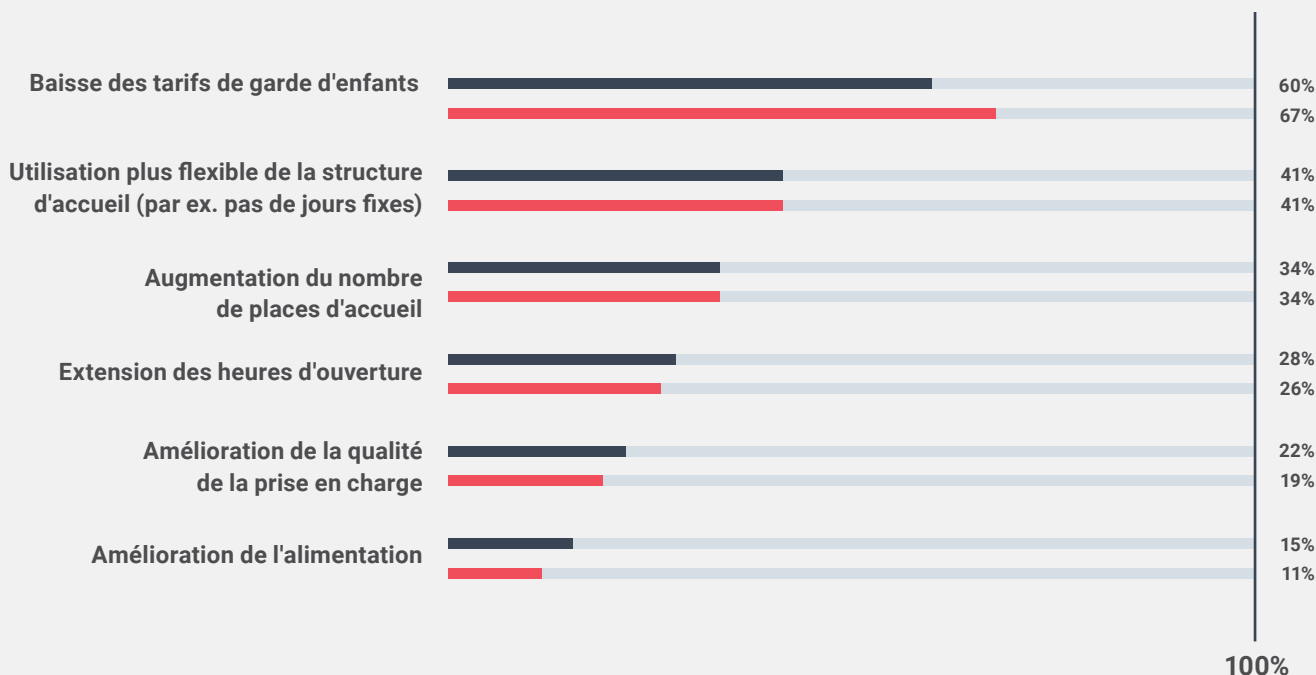
2023: N=2084, 2024: N=2123

Je n'ai actuellement pas recours à une structure d'accueil

Quelles sont les mesures qui permettraient d'améliorer le plus la structure d'accueil ? (Choix des deux mesures qui ont le plus d'impact)

— La grande majorité des familles (67%) estime qu'une baisse des tarifs des offres d'accueil extrafamilial, en particulier, améliorerait l'accueil externe des enfants. Ce point a gagné en importance par rapport à l'année précédente et est particulièrement marqué parmi les familles avec des enfants en bas âge. Tant les groupes à bas revenus que les groupes à revenus plus élevés voient dans une réduction des tarifs le principal levier d'amélioration des structures d'accueil des enfants. Les autres mesures qui suivent sont une utilisation plus flexible des structures d'accueil et l'augmentation du nombre de places d'accueil.

Base: Toute la Suisse
2023: N=2084, 2024: N=2123

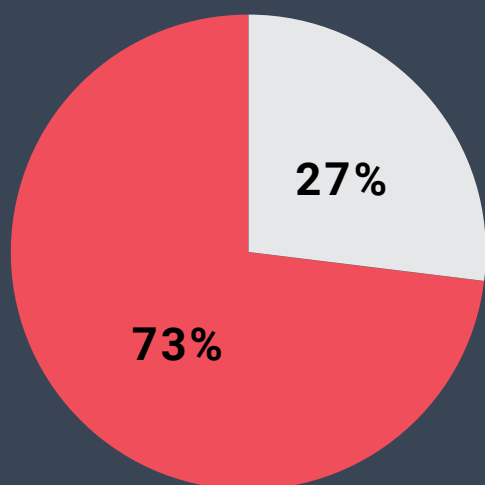


Êtes-vous actuellement activement impliqué(e) dans les soins d'un(e) membre de votre famille proche (par exemple vos parents, beaux-parents, grands-parents ou frères et sœurs) ?

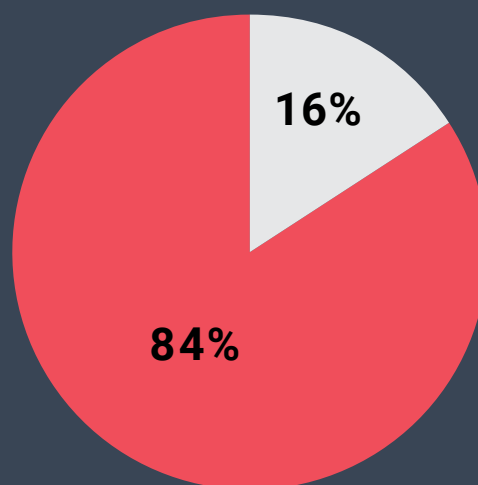
— 16% des familles sont activement impliquées dans les soins d'un membre proche de la famille. L'année précédente, ce chiffre était de 27%. La proportion de familles impliquées dans les soins est plus élevée en Suisse romande et au Tessin qu'en Suisse alémanique.

Question: Êtes-vous actuellement activement impliqué(e) dans les soins d'un(e) membre de votre famille proche (par exemple vos parents, beaux-parents, grands-parents ou frères et sœurs) ?

Base: Toute la Suisse
2023: N=2084, 2024: N=2123



2023

**OUI****NON**

2024



En ce qui concerne les soins aux proches, les familles souhaiteraient en premier lieu une aide financière pour faire face aux coûts imprévisibles.

Quelles mesures vous aideraient le plus à prendre en charge et à soigner des membres de votre famille proche (p. ex. parents, beaux-parents, grands-parents ou frères et sœurs) ?

— En ce qui concerne les soins aux proches, les familles souhaiteraient en premier lieu une aide financière pour faire face aux coûts imprévisibles. Viennent ensuite un assouplissement des horaires de travail (par exemple par une charge de travail mieux adaptée ou une plus grande liberté dans l'organisation du temps de travail), ainsi que des services d'aide aux soins.

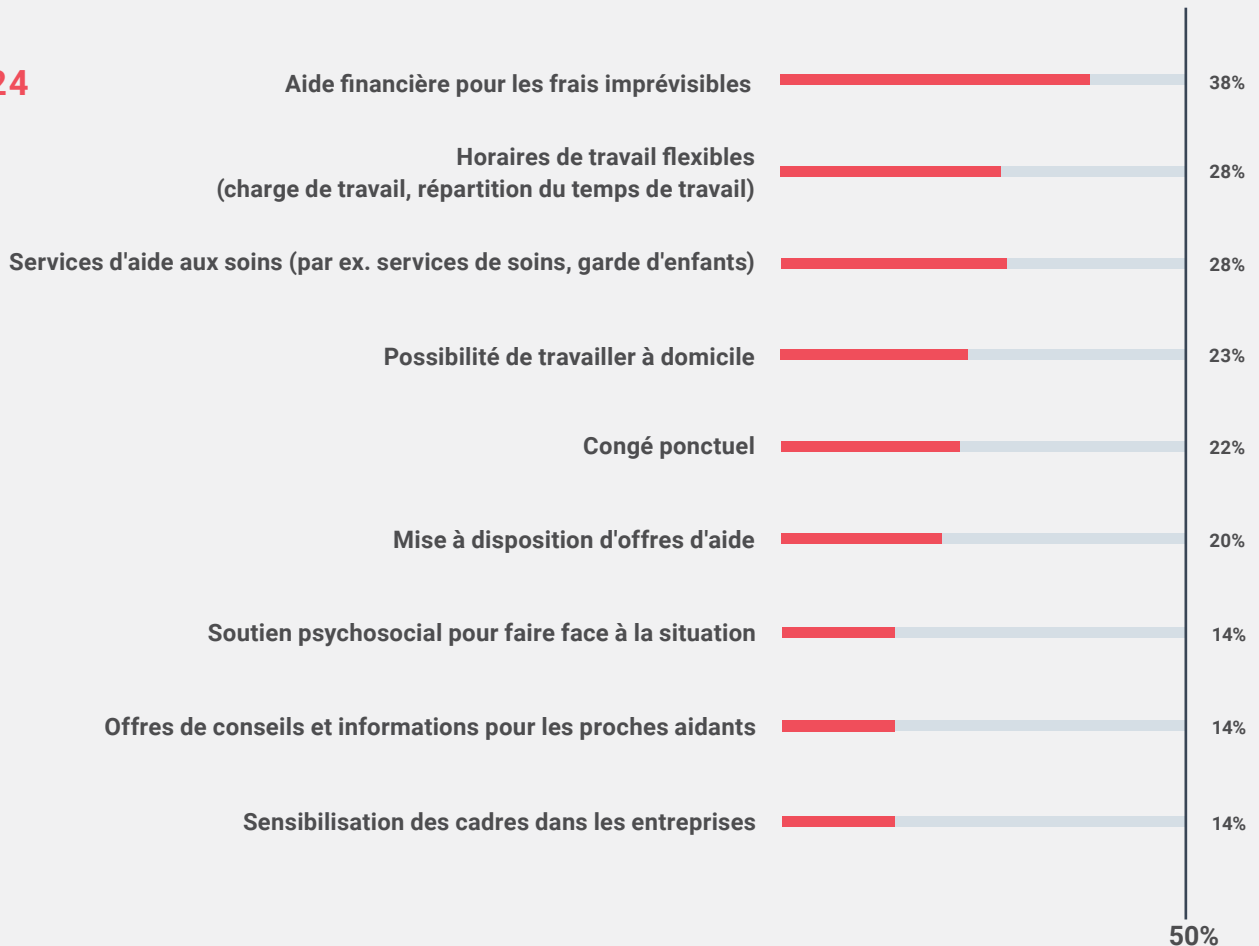
Question: Quelles mesures vous aideraient le plus à prendre en charge et à soigner des membres de votre famille proche (p. ex. parents, beaux-parents, grands-parents ou frères et sœurs) ? (Choix des deux mesures les plus utiles)

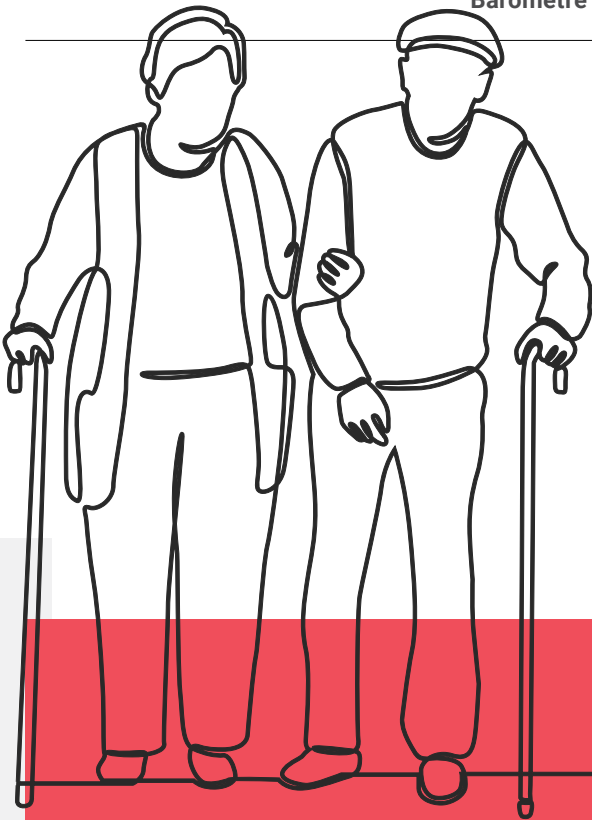
Base: Toute la Suisse

N=347

Filtre : S'impliquer activement dans les soins d'un membre de la famille proche

2024





Qui a, selon vous, la principale responsabilité lorsqu'il s'agit d'assurer l'équilibre entre le travail et les soins aux membres de la famille proche ?

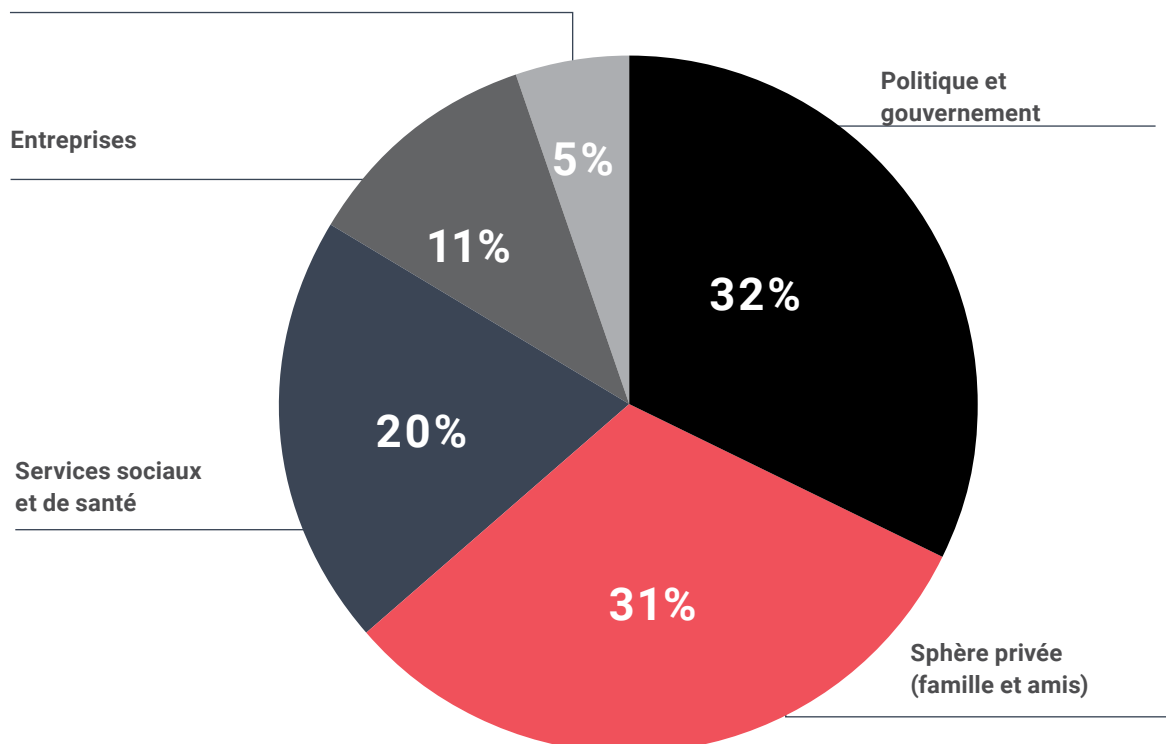
– Environ un tiers des familles considère que la politique et le gouvernement (32%), ou la sphère privée (31%), sont les principaux responsables lorsqu'il s'agit d'assurer la conciliation entre le travail et la prise en charge de membres de la famille proches. Seule une petite partie des personnes interrogées (11%) estime que la responsabilité principale incombe aux entreprises.

Question: Qui a, selon vous, la principale responsabilité lorsqu'il s'agit d'assurer l'équilibre entre le travail et les soins aux membres de la famille proche ?

Base: Toute la Suisse
N=2123

Représentants d'intérêts
(par ex. syndicats ou associations)

2024



C o n c l u s i o n

Avec sa deuxième édition, le Baromètre suisse des familles de Pax et Pro Familia Suisse est en mesure de montrer les premières tendances de la situation des familles en Suisse et fournit une base actuelle pour les débats sur la politique familiale, l'aménagement des conditions de travail dans les entreprises ainsi que pour différentes mesures et offres de soutien aux familles. Au vu des résultats, on peut retenir les principales conclusions suivantes :

Considération des régions linguistiques et des groupes de revenus

– Sur de nombreux thèmes, des différences apparaissent entre la Suisse alémanique, la Suisse romande et le Tessin. La situation financière, en particulier, est souvent plus difficile pour les familles de Suisse romande et de Suisse italienne. De plus, non seulement les bas revenus, mais aussi la classe moyenne sont touchés par une détérioration de leur situation financière.

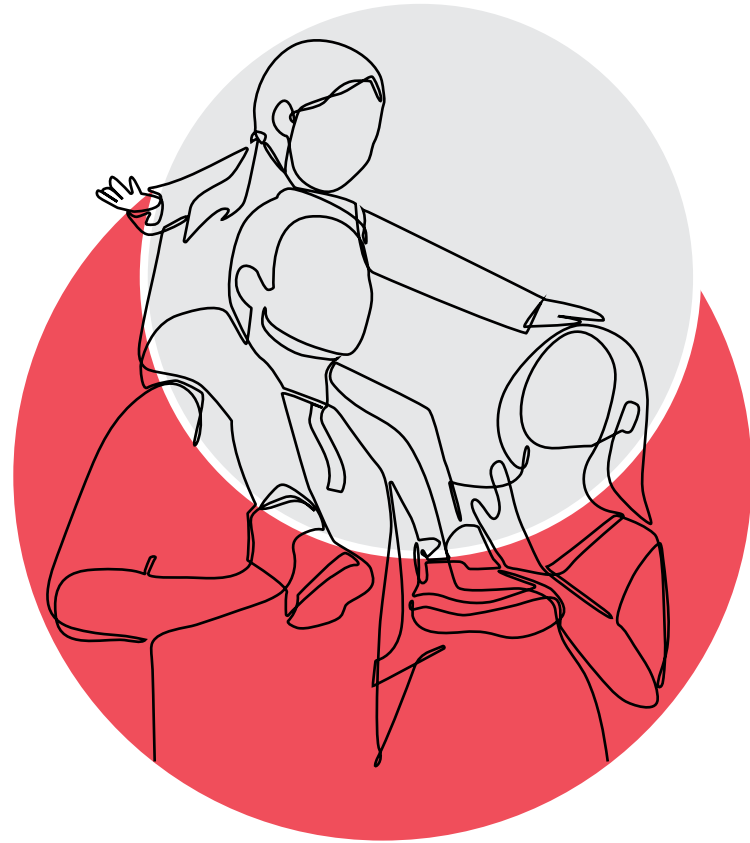
L'accent sur les thèmes financiers se renforce

– Le cadre de vie des familles en Suisse est encore plus marqué par des thèmes financiers que l'année précédente. Les primes d'assurance maladie représentent clairement le sujet le plus important pour les familles, suivies par la hausse des prix en général. Les thèmes de la santé, du changement climatique et de la protection de l'environnement ont perdu de leur importance. L'approvisionnement en énergie et la sécurité énergétique sont passés nettement au second plan, et la pandémie de coronavirus ne préoccupe pratiquement plus les familles en Suisse.



La satisfaction à l'égard de la vie familiale augmente légèrement, tandis que la situation future des familles est jugée de manière nettement plus pessimiste

– Quatre familles sur cinq en Suisse sont satisfaites de leur vie familiale actuelle, soit légèrement plus que l'année précédente. Parallèlement, les attentes concernant l'évolution de la situation générale des familles en Suisse dans les années à venir se sont fortement assombries : 79% des personnes interrogées s'attendent à une détérioration au cours des trois prochaines années.



Les aspects monétaires marquent les attentes envers la politique familiale

– Selon les familles interrogées, la politique familiale doit se concentrer encore plus sur la réduction des coûts des primes d'assurance maladie et, de manière générale, sur le soutien financier des familles. Ainsi, la prédominance accrue des thèmes financiers se fait également sentir dans les revendications adressées à la politique.

La situation financière des familles s'aggrave

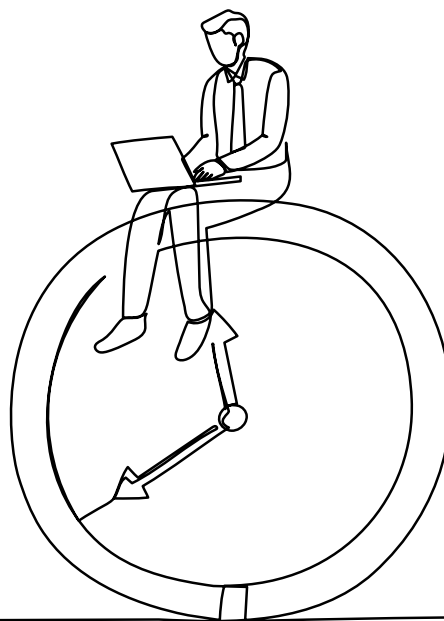
– Pour plus de la moitié des familles (52%), leur revenu suffit à peine ou pas du tout pour la vie de famille. L'année précédente, ce chiffre était de 47%. Parallèlement, la part des familles qui déclare ne pas pouvoir économiser d'argent du tout (30%) ou au maximum CHF 500 par mois (37%) a augmenté. Pour des raisons financières, les familles renoncent d'abord aux vacances, puis aux sorties au restaurant. Les activités de loisirs, telles que les excursions, le cinéma ou les musées, arrivent en troisième position.

Les coûts influencent la planification familiale

– Pour quatre familles sur dix, les coûts sont une raison de renoncer à agrandir leur famille. Pour 15% des personnes interrogées, les coûts représentent la raison principale et pour 26%, une raison parmi d'autres de ne pas avoir d'autres enfants. Les facteurs financiers exercent donc une influence déterminante sur la planification familiale et donc sur l'évolution démographique en Suisse.

L'augmentation du temps de travail est un sujet de préoccupation pour la moitié des familles

— 49% des familles envisagent actuellement d'augmenter leur taux d'occupation afin de garantir ou d'augmenter le revenu familial. Pour 35% des personnes interrogées, l'un des parents envisage de travailler davantage, pour 14%, les deux parents envisagent cette possibilité.



Prévoyance vieillesse et protection financière

— Dans l'ensemble, les familles suisses considèrent l'AVS comme le pilier le plus important de leur prévoyance vieillesse. Toutefois, lorsque le revenu du ménage est supérieur à CHF 120'000, la prévoyance professionnelle dépasse l'AVS en termes d'importance.

Dans l'ensemble, les familles jugent la protection financière de leurs enfants en cas de maladie de longue durée ou d'invalidité légèrement meilleure que leur propre protection en tant que parents. Selon le type de risques, entre 20% et 25% des familles ne peuvent pas évaluer la protection financière de leurs enfants et de leurs parents.

39% des familles n'imaginent aucun des trois leviers classiques pour renforcer la prévoyance vieillesse – cotisations plus élevées, âge de la retraite plus élevé ou prestations plus basses – comme solution. Et aucune de ces trois mesures n'est en soi susceptible de recueillir une majorité des familles interrogées. La volonté de payer des cotisations plus élevées ou de travailler plus longtemps augmente avec le revenu.

Conciliation de la vie professionnelle et de la vie familiale au même niveau que l'année précédente

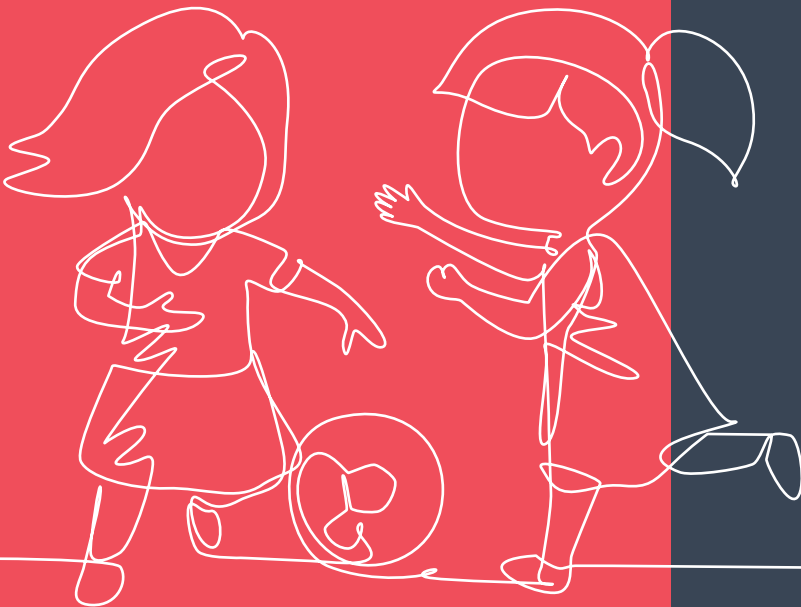
— Près des deux tiers (63%) des familles sont satisfaites de la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale, ce qui correspond au niveau de l'année précédente. Et 65% (64% l'année précédente) des familles continuent d'évaluer positivement les mesures prises par l'employeur pour concilier vie professionnelle et vie familiale. La conciliation pourrait être encore améliorée par une plus grande flexibilité des horaires de travail et par la possibilité de travailler à domicile.

Les familles estiment que des tarifs plus bas sont le principal levier pour améliorer l'accueil externe des enfants

Selon les résultats, l'accueil externe des enfants pourrait être amélioré avant tout par une baisse des tarifs des structures d'accueil extrafamilial. 67% des familles y voient une mesure importante (année précédente : 60%). La part des familles qui n'a pas recours à une garde d'enfants externe est passée de 37% à 50%. Un facteur possible de cette évolution pourrait être le fait que les coûts engendrés par la garde externe ne sont plus supportables pour certaines familles en raison de la détérioration de leur situation financière.

Moins de familles impliquées dans les soins aux proches

Environ un sixième (16%) des familles est actuellement activement impliqué dans les soins d'un membre proche de la famille. L'année précédente, cette proportion était d'un peu plus d'un quart (27%). Ce qui aiderait le plus à prendre soin d'un proche serait une aide financière pour faire face aux dépenses imprévisibles. Viennent ensuite la flexibilisation du temps de travail (en termes de charge de travail et d'organisation du travail), ainsi que les services de soutien aux soins. Un tiers (32%) des familles considère que la politique et le gouvernement ont un rôle à jouer pour garantir la conciliation entre le travail et les soins aux proches. Un autre tiers (31%) estime que la responsabilité incombe à la sphère privée. Seuls 11% estiment que la responsabilité principale incombe aux entreprises.



MENTIONS LÉGALES ET CONTACT

Initiatrices

Pax, Société suisse d'assurance sur la vie SA
Pro Familia Suisse

Responsabilité du projet

Pro Familia Suisse

Dr Philippe Gnaegi, Directeur de Pro Familia Suisse et responsable de l'étude
philippe.gnaegi@profamilia.ch

Pax, Société suisse d'assurance sur la vie SA

Daniel Mutz, Directeur distribution & marketing chez Pax et responsable de l'étude
daniel.mutz@pax.ch

En collaboration avec

Empiricon AG, Berne

Mentions légales

Rédaction

Ruedt Communication Consulting GmbH

Conception

Now Werbeagentur AG

©2024 Pax et Pro Familia Suisse

Tous droits réservés.